

# Etoile Notre Dame





**Rédaction - réalisation :**

**Etoile Notre Dame**

339 imp. de la Fossé

53100 Mayenne

Tél: 02 43 30 45 67

[www.etoilenotredame.org](http://www.etoilenotredame.org)

[contact@etoilenotredame.org](mailto:contact@etoilenotredame.org)

**Impression :** IROPA. France

**Directeur publication :**

Guillaume Sorin

**Equipe de rédaction**

Jocelyne, Véronique,  
Guillaume, Marie-Lys, Nathan

**Correcteurs bénévoles :**

Marie-Laure, Françoise,  
Jocelyne

**Abonnement annuel :**

(11 numéros par an) :

- Pour la France **18€**

- Dom-Tom et étranger **25€**

- Vous pouvez faire un don pour  
aider l'association

**Dépôt légal :** à parution

**Commission paritaire :**

N°0916G78085

**Prix du n°345**

**1,50€ + port**

**Photos du bulletin**

Couverture : istock

Images intérieures

© Etoile Notre Dame

Sommaire n°345

**Editorial : Laissez-vous embrasser par la Vierge Marie !**

Quel message de paix pour ce mois de décembre qui accueille dans quelques semaines le Prince de la paix. L'Enfant Jésus s'est laissé embrasser par ses parents. C'est certainement le vœu que nous pouvons demander pour Noël, que le monde se laisse embrasser par la Sainte Famille.

Ce mois de décembre est si riche pour les chrétiens en France que nous avons inséré un calendrier liturgique pour vous aider à mieux vivre ce chemin de l'Avent.

Nous commencerons par la sortie au cinéma du film Guadalupe le 4 décembre, Mère de l'humanité (à ne pas manquer), puis la fête de saint Nicolas le 6 décembre, sans oublier la réouverture de la Notre-Dame de Paris, un événement « Mondial ». Puis viendra la fête de l'Immaculé Conception et tout un chemin jusqu'à la veillée de Noël. Ce 24 décembre sera aussi l'ouverture de la Porte Sainte pour l'année Jubilaire à Rome où près de 30 millions de pèlerins du monde entier sont attendus en 2025.

Toute cette première semaine de décembre, nous sommes réunis avec les accompagnateurs de pèlerinages de l'association à Rome, à San Giovanni Rotondo chez Padre Pio et à Assise pour vivre un beau temps d'échanges, de prière, d'approfondissement pour bien préparer cette année jubilaire et les nombreux groupes que nous accompagnerons en 2025 vers ces destinations.

En cette période de l'Avent pendant laquelle nous sommes orientés vers Bethléem, notre bulletin aussi est tourné vers la Terre Sainte, Jérusalem, mais aussi le Liban.

Nous vous souhaitons un beau temps de l'Avent, un beau chemin vers Noël dans la paix et dans la joie.

Guillaume Sorin et toute l'équipe de l'association

Editorial - Table des matières	2
Medjugorje, message du 25 novembre 2024 et commentaire	3
Notre-Dame de Paris, symbole de résilience et de foi	4-5
Le Jubilé de l'espérance et les canonisations	6-10
Retraite au Mont Saint Michel 2024 - Les anges	11-14
Jérusalem, sur les pas du vœu français pour la paix	15-18
Notre-Dame de Guadalupe, sur la tilma, une image miraculeuse	19-21
Le liban est « un message martyrisé »	22-24
Des nouvelles de la communauté des Béatitudes en Terre Sainte	25-26
Venez, venez, saint Nicolas !	27-30
Programme des pèlerinages	31-32
Cahier central : Page 1 : Abonnement - Page 2 et 3 : sélection de la librairie - Pages 4 et 5 : Calendrier de l'Avent - Pages 6 et 7 : Les bijoux de sainte Hildegarde - Page 8 : SOS Prêtres	8 pages

## Medjugorje - 25 novembre 2024

« Chers enfants, en ce temps de grâce de l'attente, je désire vous appeler à la prière ; que l'Avent soit prière familiale. De façon particulière, petits enfants que j'embrasse tendrement, je vous encourage à la prière pour la paix dans le monde, afin que la paix prévale sur l'état de trouble et sur la haine.

Merci d'avoir répondu à mon appel. »

(Avec approbation ecclésiastique.)



COMMENTAIRE

« Peuple de Sion, toi qui habites Jérusalem, jamais plus tu ne pleureras. Quand tu cries, le Seigneur se penchera vers toi. Dès qu'il t'aura entendu, il te répondra. Celui qui t'instruit ne se dérobera plus et tes yeux le verront » Isaïe 30,19-20b

L'Avent, un temps de grâce dans le déroulement des jours, de préparation intérieure, de patience par lequel l'amour prend forme et force. C'est un temps de veille car il nous faut attendre Noël pour nous préparer à accueillir la naissance de notre Sauveur. Quoi de plus beau que d'attendre une mise au monde ! Il ne s'agit pas d'une attente passive car l'Avent est à l'image d'une porte qui s'ouvre progressivement et nous invite à vivifier notre espérance, à nourrir ce désir de voir la promesse s'accomplir. Cette attente vécue en Dieu est un cheminement personnel, communautaire et familial vécu dans la prière. La Vierge Marie nous encourage à la prière pour la paix dans le monde. Alors retrouvons le goût de prier, ce désir ardent d'entrer dans une intime communion d'amour avec notre Seigneur.

Laissons notre cœur et notre âme désirer cet amour qui engendre la paix, alors que

de fruits divins à venir, que de transformations intérieures et concrètes dans notre relation aux autres et au monde.

Mystérieux temps de l'Avent, une aube nouvelle se prépare, non pas dans les grands discours, dans les mille feux artificiels de notre société mais tout simplement dans le secret de notre cœur. Là où le Seigneur veille et agit. Là où la paix prend place et rayonne. Désirons cette paix, demandons-la par la prière à Dieu et efforçons-nous de l'établir.

En vivant l'Avent comme un acte de foi, avec un cœur rempli d'espérance, nous avançons vers la vraie lumière qui nous prépare au salut.

Alors, dans le silence de notre cœur assoiffé d'amour, nous pouvons demander au Seigneur la grâce d'aimer davantage. Cet Amour nous conduira à la lumière de Noël.

Se préparer à accueillir Jésus en priant c'est déjà faire naître la paix, celle qui l'emportera sur toutes formes de haine. La paix est une conquête, et c'est par la puissance de la prière que nous y arriverons, car la grâce peut tout ! ●

Véronique Grosjean, animatrice



## NOTRE-DAME DE PARIS

### SYMBOLE DE RÉSILIENCE ET DE FOI

Le 15 avril 2019, un incendie dévastateur a frappé la cathédrale Notre-Dame de Paris, laissant le monde dans un profond choc. Ce terrible événement a rappelé que les cathédrales, ces monuments majestueux, sont des œuvres en perpétuel chantier, dessinées et redessinées au fil des siècles. La construction de Notre-Dame a duré deux siècles, et du XIIe siècle à aujourd'hui, elle a traversé les épreuves du temps, les destructions, mais aussi les rénovations. Sa réouverture, prévue pour le 8 décembre 2024, après les ravages subis et cinq années de travaux, est un symbole non seulement de réussite architecturale, mais aussi de résilience. Ce monument, devenu le cœur spirituel de Paris et de la France, incarne la persévérance humaine pour préserver un symbole de notre histoire chrétienne.

L'histoire de Notre-Dame de Paris commence au XIIe siècle, lorsque l'évêque Maurice de Sully décide de bâtir, à l'emplacement de l'ancienne cathédrale romane, un édifice plus grand et plus moderne. À cette époque, la population de Paris croît rapidement, et avec elle le nombre de fidèles. Ce besoin de nouvelles cathédrales se fait sentir partout en Europe, donnant naissance aux grandes cathédrales gothiques. Le chantier de Notre-Dame débute en 1163, et un siècle plus tard, un premier incendie frappe le

bâtiment, alors toujours en construc-

tion, détruisant la charpente et les combles. Ce n'est qu'en 1250, sous le règne de Saint Louis, que la cathédrale est achevée. Pendant plusieurs siècles, malgré quelques dommages liés à la guerre de Cent Ans, Notre-Dame reste un haut lieu religieux et politique pour Paris et la France.

La Révolution française, cependant, sera un tournant dramatique pour Notre-Dame. La cathédrale est alors saccagée et pillée, de nombreuses statues sont détruites, et celles des rois sont décapitées. En 1791, avec l'interdiction du culte catholique à Paris, Notre-Dame devient un temple de la Raison et le maître-autel est transformé en autel pour la déesse de la Raison. La cathédrale est même utilisée comme entrepôt à vin. Le patrimoine religieux, autrefois vénéré, est mis à mal, et la cathédrale perd son rôle central dans la vie chrétienne parisienne.

Au XIXe siècle, l'arrivée de Napoléon et le retour à la paix permettent de restaurer Notre-Dame et de la rétablir comme lieu de culte. L'architecte Eugène Viollet-le-Duc consacre une grande partie de sa vie à la restauration de la cathédrale, l'aidant à retrouver sa splendeur d'antan. Sa



© Alamy Statue Notre Dame et l'Enfant



flèche, emblématique de la silhouette de Notre-Dame, fait partie de ces rénovations majeures. Après ces travaux, Notre-Dame est épargnée par les deux guerres mondiales, malgré les menaces de bombardements qui pèsent sur Paris, et la cathédrale survit sans dommages graves. Cependant, l'incendie de 2019 vient rappeler que même les monuments les plus imposants ne sont pas à l'abri des ravages du temps et des imprévus. Bien que l'incendie ait ravagé une partie du toit et détruit la flèche, Notre-Dame n'a pas succombé à la catastrophe. Cet événement tragique a mobilisé une solidarité incroyable, et plus de 350 000 donateurs ont contribué à financer les travaux de restauration. Les efforts collectifs pour sauver et restaurer ce patrimoine inestimable témoignent de l'attachement profond des Français et du monde entier à cette cathédrale, symbole d'une histoire commune.

À ce jour, Notre-Dame de Paris n'est pourtant pas la cathédrale la plus détruite de l'histoire. C'est la cathédrale de Reims, qui a subi les destructions les plus graves, notamment lors de la Première Guerre mondiale, alors qu'elle était sévèrement endommagée par des bombardements. Contrairement à Notre-Dame, qui a connu plusieurs vagues de restaurations et d'entretiens, la cathédrale de Reims a longtemps été laissée dans un état de ruine avant d'être remise en état après la guerre.

Le 8 décembre 2024, la réouverture de Notre-Dame de Paris marquera une nouvelle étape dans son histoire séculaire. Ce sera un moment de célébration non seu-

lement pour l'achèvement des travaux, mais aussi pour la résilience de ce monument, qui continue d'incarner l'esprit de la ville de Paris et de la nation française. Après plus de 800 ans de messes solennelles, de célébrations chrétiennes et de moments historiques, tel que le sacre de Napoléon ou la béatification de Jehanne d'Arc, Notre-Dame reste un lieu vivant dans le cœur des Français. Elle n'est pas seulement un monument de pierre, mais un symbole de notre héritage spirituel et culturel.

Mais au-delà de sa dimension architecturale et historique, Notre-Dame est aussi un lieu de foi, de prière et de protection spirituelle. Depuis des siècles, sous le regard bienveillant de la Vierge Marie, Notre-Dame veille sur Paris et sur la France. La Vierge, protectrice des fidèles et des royaumes chrétiens, a toujours été une figure centrale de cette cathédrale, et il nous revient aujourd'hui de continuer à lui confier notre pays et ses habitants. À travers les épreuves, Notre-Dame a toujours été un phare de lumière et de foi. Prions la Vierge Marie pour qu'elle continue de protéger notre nation, et qu'elle guide nos pas dans la reconstruction de notre Eglise, tout comme elle a accompagné le peuple de France à travers les siècles. Que sa présence demeure vivante dans nos cœurs et dans notre histoire, pour que, comme Notre-Dame de Paris, notre foi reste debout face aux défis à venir. ●

Marie-Lys Daligault

De 11 millions de visiteurs par an avant l'incendie, on devrait passer à 14 millions à partir de la réouverture, soit 40 000 visiteurs par jour, selon les estimations du diocèse.

# Le Jubilé de l'espérance et les canonisations



Depuis plusieurs mois déjà, voire une année, nombreux sont les groupes de paroisse, de prière, familles qui se préparent pour aller visiter Rome en 2025 à l'occasion de ce grand Jubilé de l'Espérance. A tel point qu'il devient compliqué de trouver de l'hébergement... voire impossible. Mais gardons l'espérance, c'est bien le thème du Jubilé.

Peut-être le saint Père aura-il l'inspiration d'établir d'autres basiliques jubilaires dans chaque pays. Espérance toujours !

Le Jubilé 2025 est un événement d'une grande importance pour l'Église catholique, attendu par des millions de fidèles à travers le monde. Cette tradition qui s'enracine dans l'institution des jubilés en Israël, cherche à raviver la foi des fidèles du monde entier. Laïcs, clercs ou religieux, tous sont conviés à converger vers Rome pour se rapprocher de Dieu et obtenir l'indulgence plénière à travers un pèlerinage et la prière. C'est un temps de conversion, de pénitence et de pardon pour tous les baptisés. Le thème du jubilé 2025 est « *Pèlerins d'Espérance* ». Des statistiques, effectuées à la demande du Vatican, tablent sur la participation d'environ 30 millions de pèlerins, dont 800 000 Français.

Le pape vient également d'annoncer deux nouvelles canonisations pendant cette année Jubilaire : Carlo Acutis et Pier-Giorgio Frassati (voir bulletin N°341 - été 2024)

## Qu'est-ce que le Jubilé

« *Jubilé* » est le nom d'une année particulière : il semble dériver de l'instrument utilisé pour en indiquer le début ; il s'agit du *yobel*, la corne de mouton, dont le son annonce le Jour de l'Expiation (*Yom Kippour*). Cette fête a lieu chaque année, mais elle prend une signification particulière quand elle coïncide avec le début de l'année jubilaire. On en retrouve une première idée dans la Bible : il devait être convoqué tous les cinquante ans, car c'était l'année « *supplémentaire* », à vivre toutes les sept semaines d'années (Lv 25,8-13). Bien que difficile à réaliser, il était

proposé comme l'occasion de rétablir le rapport correct avec Dieu, entre les personnes et avec la création, et impliquait la remise des dettes, la restitution des terres aliénées et le repos de la terre.

En citant le prophète Isaïe, l'évangile selon saint Luc décrit ainsi aussi la mission de Jésus : « *L'Esprit du Seigneur est au-dessus de moi ; c'est pourquoi il m'a consacré par l'onction et m'a envoyé porter aux pauvres l'annonce heureuse, à proclamer aux prisonniers la libération et aux aveugles la vue ; à remettre en liberté les opprimés, à proclamer l'année de grâce du Seigneur* » (Lc 4, 18-19 ; Is 61,1-2). Ces paroles de

Jésus sont également devenues des actions de libération et de conversion dans le quotidien de ses rencontres et de ses relations.

Boniface VIII en 1300 a convoqué le premier Jubilé, appelé « *Année Sainte* », parce que c'est un temps où l'on expérimente la sainteté de Dieu qui nous transforme. La cadence a changé au fil du temps : au début, tous les cent ans ; réduite à 50 ans en 1343 par Clément VI et à 25 ans en 1470 par Paul II. Il y a aussi des moments

« *extraordinaires* » : par exemple, en 1933, Pie XI a voulu rappeler l'anniversaire de la Rédemption et en 2015, le pape François a lancé l'Année de la Miséricorde. La manière de célébrer cette année a également été différente : à l'origine, elle coïncidait avec la visite aux Basiliques romaines de Saint Pierre et de Saint Paul, puis avec le pèlerinage, par la suite d'autres signes ont été ajoutés, comme celui de la Porte Sainte. En participant à l'Année Sainte, on vit l'indulgence plénière.

*Le 11 février 2022, le pape François écrivait à Mgr Rino Fisichella, président du conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation en vue de la préparation du Jubilé :*

« Le Jubilé a toujours représenté dans la vie de l'Église un événement d'une grande importance spirituelle, ecclésiale et sociale. (...) Le saint peuple fidèle de Dieu a vécu cette célébration comme un don spécial de grâce, caractérisé par le pardon des péchés et, en particulier, par l'indulgence qui est la pleine expression de la miséricorde de Dieu. Les fidèles, souvent au terme d'un long pèlerinage, puisent au trésor spirituel de l'Église en franchissant la Porte Sainte et en vénérant les reliques des Apôtres Pierre et Paul conservées dans les Basiliques romaines. Des millions et des millions de pèlerins, au cours des siècles, ont rejoint ces lieux saints en donnant un témoignage vivant de la foi de toujours.

Le grand Jubilé de l'An 2000 a introduit l'Église dans le troisième millénaire de son histoire. Saint Jean-Paul II l'avait long-

temps attendu et désiré, dans l'espérance que tous les chrétiens, ayant surmonté les divisions historiques, puissent célébrer ensemble les deux mille ans de la naissance de Jésus-Christ le Sauveur de l'humanité. L'étape des vingt-cinq premières années du XXI<sup>ème</sup> siècle est désormais proche (...). Une étape significative, en ce sens, a été celle du Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde, qui nous a permis de redécouvrir toute la force et la tendresse de l'amour miséricordieux du Père, pour en être à notre tour témoins. (...)

(...) Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante (*après les années d'épidémie*). Le prochain Jubilé pourra favoriser grandement la re-composition d'un climat d'espérance et de confiance, comme signe d'une renaissance renouvelée dont nous ressentons tous l'urgence. C'est pourquoi j'ai choisi comme thème *Pèlerins d'espérance*. Tout



cela, cependant, sera possible si nous sommes capables de retrouver le sens de la fraternité universelle, si nous ne fermons pas les yeux sur le drame de la pauvreté croissante qui empêche des millions d'hommes, de femmes, de jeunes et d'enfants de vivre d'une manière digne de l'homme. (...): « *Le sabbat même de la terre vous nourrira, toi, ton serviteur, ta servante, ton journalier, ton hôte, bref ceux qui résident chez toi. A ton bétail aussi et aux bêtes de ton pays tous ses produits serviront de nourriture.* » (Lv 25, 6-7).

Par conséquent, la dimension spirituelle du Jubilé, qui invite à la conversion, doit être conjuguée avec ces aspects fondamentaux de la vie sociale, afin de constituer une unité cohérente. Nous sentant tous comme des pèlerins sur la terre où le Seigneur nous a placés pour que nous la cultivions et la gardions (Gn 2,15), ne manquons pas de contempler en chemin la beauté de la création tout en prenant soin de notre maison commune. J'espère que la prochaine Année jubilaire sera célébrée et vécue aussi avec cette intention. (...)

En ce temps de préparation, je me réjouis dès à présent de penser que l'année précédant l'événement jubilaire, 2024, pourra être consacrée à une grande "sym-

phonie" de prière. Tout d'abord pour retrouver le désir d'être en présence du Seigneur, de l'écouter et de l'adorer. Une prière, aussi, pour remercier Dieu pour les nombreux dons de son amour pour nous et louer son œuvre dans la création, qui engage chacun au respect et à l'action concrète et responsable de sa préservation. La prière comme expression "d'un seul cœur et d'une seule âme" (Ac 4,32), qui se traduit par la solidarité et le partage du pain quotidien. La prière qui permet à chaque homme et à chaque femme de ce monde de se tourner vers le Dieu unique, pour lui dire ce qui est caché dans le secret du cœur. La prière comme voie royale vers la sainteté qui conduit à vivre la contemplation même au milieu de l'action. En bref, une année intense de prière, au cours de laquelle les cœurs s'ouvriront pour recevoir l'abondance de la grâce, faisant du "Notre Père", la prière que Jésus nous a enseignée, le programme de vie pour chacun de ses disciples.

Je demande à la Vierge Marie d'accompagner l'Église sur le chemin de la préparation à l'événement de grâce du Jubilé et, avec gratitude, je vous envoie de tout cœur ma Bénédiction, ainsi qu'à vos collaborateurs.

Pape François

## La Porte Sainte

Le Jubilé débutera lors de l'ouverture des Portes Saintes le 24 décembre 2024 à 19 heures et se termina à la fermeture de ces dernières le 6 janvier 2026. Du point de vue symbolique, la Porte Sainte prend une signification particulière : c'est le

signe le plus caractéristique, car le but est de pouvoir la franchir. Son ouverture par le Pape constitue le début officiel de l'Année Sainte.

En passant ce seuil, le pèlerin se souvient du texte du chapitre dix de l'Évangile selon Jean : « *Je suis la porte : celui qui entre*

*à travers moi sera sauvé ; il entrera et sortira et trouvera le pâturage* ». Le geste exprime la décision de suivre et de se laisser guider par Jésus, qui est le Bon Pasteur. D'ailleurs, la porte est aussi un passage qui introduit à l'intérieur d'une église. Pour la communauté chrétienne, ce n'est pas seulement l'espace du sacré, auquel s'approcher avec respect, mais c'est un signe de la communion qui lie chaque croyant au Christ : c'est le lieu de la rencontre et du dialogue, de la réconciliation et de la paix qui attend la visite de chaque pèlerin, l'espace de l'Église comme communauté des fidèles.

À Rome, cette expérience se charge d'une signification spéciale, pour le renvoi à la mémoire de saint Pierre et saint Paul, Apôtres qui ont fondé et formé la communauté chrétienne de Rome et qui, par leurs enseignements et leur exemple, sont une référence pour l'Église universelle. Leurs sépulcres se trouvent ici, où ils ont été martyrisés ; Avec les catacombes, c'est un lieu d'inspiration continue.

### Réconciliation

Le jubilé est un signe de réconciliation, car il ouvre un « *temps favorable* » (2Co 6,2) pour sa propre conversion. Dieu est mis au centre de sa propre existence, se déplaçant vers Lui et en reconnaissant sa primauté. L'appel au rétablissement de la justice sociale et au respect de la terre, dans la Bible, naît également d'une exigence théologique : si Dieu est le créateur de l'univers, il faut lui reconnaître priorité par rapport à toute réalité. C'est Lui qui rend cette année sainte en donnant sa sainteté.

Comme le rappelait le pape François dans la bulle d'indiction de l'année sainte extraordinaire de 2015 : « *La miséricorde n'est pas contraire à la justice, mais illustre le comportement de Dieu envers le pécheur, lui offrant une nouvelle possibilité de se repentir, de se convertir et de croire. [...] Cette justice de Dieu est la miséricorde accordée à tous comme une grâce venant de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. La Croix du Christ est donc le jugement de Dieu sur chacun de nous et sur le monde, puisqu'elle nous donne la certitude de l'amour et de la vie nouvelle.* » (Miséricordieux Vultus, n. 21).

Concrètement, il s'agit de vivre le sacrement de la réconciliation, de profiter de ce temps pour redécouvrir la valeur de la confession et recevoir personnellement la parole du pardon de Dieu. Certaines églises jubilaires offrent cette possibilité de manière continue.

### Indulgence

L'indulgence est une manifestation concrète de la miséricorde de Dieu, qui dépasse les limites de la justice humaine et les transforme. Ce trésor de grâce s'est fait histoire en Jésus et dans les saints : en regardant ces exemples et en vivant en communion avec eux, l'espérance du pardon et le chemin de sainteté se renforcent et deviennent certitude. L'indulgence permet de libérer son cœur du poids du péché, pour que la réparation due soit donnée en toute liberté.

Concrètement, cette expérience de miséricorde passe par certaines actions spirituelles qui sont indiquées par le Pape. Ceux qui, par maladie ou autre, ne peu-

vent pas se faire pèlerins sont cependant invités à prendre part au mouvement spirituel qui accompagne cette Année, en offrant leur souffrance et leur vie quoti-

dienne et en participant à la célébration eucharistique. ●

<https://www.iubilaeum2025.va>

## Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati seront canonisés lors du Jubilé

Le Pape François vient d'annoncer la canonisation durant le Jubilé de l'espérance 2025 de deux jeunes laïcs italiens, deux modèles pour la jeunesse d'aujourd'hui, Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati. Ils ont témoigné de cette espérance par leur vie.

### Carlo Acutis, la sainteté au quotidien



La date de la canonisation de Carlo était attendue avec impatience par tous ceux qui prient le jeune italien, qui fut un témoin lumineux de l'Évangile durant ses quinze ans d'existence (1991-2006). Des dizaines de milliers de personnes, jeunes et moins jeunes, viennent dans la ville de saint François pour se recueillir auprès de sa dépouille. Plusieurs de ses reliques sont offertes à la vénération des fidèles, notamment en Corée du Sud, à Séoul, où se tiendront les prochaines Journées mondiales de la jeunesse. Il sera le premier millénial à être canonisé, une canonisation possible après un miracle. En juillet 2022, une femme originaire du Costa Rica prie pour son intercession à Assise, sa fille est en train de mourir des suites d'un accident, le jour-même la jeune femme recommence à respirer, une guérison fulgurante.

### Pier Giorgio Frassati, témoin d'une ardente charité

Pier Giorgio continue lui

aussi d'inspirer des milliers de jeunes chrétiens. Déclaré patron des JMJ de Lisbonne (2023), le Pape François présidera sa messe de canonisation un siècle après sa mort.



Né en 1901, le jeune étudiant turinois, membre du Tiers ordre dominicain, des Vincentiens et de l'Action catholique, Pier Giorgio Frassati est au contraire l'un des bienheureux les plus connus des nouvelles générations de catholiques en Italie où il est considéré comme l'un des saints « sociaux » du pays.

Issu d'une famille aisée d'intellectuels, « sa vocation de laïc chrétien se réalisait à travers ses multiples engagements associatifs et politiques, dans une société en pleine fermentation, indifférente, voire hostile à l'Église », affirma saint Jean-Paul II lors de sa béatification en mai 1990.

L'adhésion à l'Évangile du jeune homme se traduit en une ardente charité, une attention aimante envers les pauvres et les nécessiteux. C'est d'ailleurs lors de l'une de ses visites aux pauvres, qu'il contracte la poliomyélite dont il mourra en juillet 1925.



# Retraite au Mont Saint Michel

## Edition 2024 - Les anges



Courte synthèse des enseignements de don Pierre, don Martin et don Valentin, prêtres officiants au sanctuaire du Mont Saint Michel et à la paroisse de Pontorson

La deuxième retraite au Mont-Saint-Michel (novembre 2024) a permis d'entendre et d'apprendre de belles notions sur les anges. En voici quelques-unes que nous synthétisons ici.

### **Pourquoi faut-il prier les anges ?**

CEC 331 : « *Au cœur du monde des anges il y a le Christ. Les anges sont là pour nous conduire au Christ, à Dieu, jusqu'à la communion véritable avec Dieu lui-même.* »

Les anges sont des créatures. Ils sont plus proches dans leur nature de nous que de Dieu. Cela justifie qu'on les considère comme des frères. Ils nous sont supérieurs en toute chose. Ils ne sont pas des esprits semi-divins. Ce sont des créatures spirituelles, non physiques. On se les représente avec des attributs, mais ils sont autres. Ce sont des esprits, non limités par leur corps.

Ce sont des êtres personnels. Chaque ange est unique a été voulu par Dieu. Il n'est pas un clone. Il a son caractère propre. En fonction de leur mission, ils sont dotés d'une certaine manière par Dieu.

Les anges sont tous parfaits et saints, mais à leur façon.

Les anges sont immortels. Ils ont eu un commencement parce qu'ils sont des créatures. Saint Thomas écrit que Dieu a créé tous les anges en une seule fois, d'un coup, dès le début. Ils n'ont pas besoin de passer par la mort pour entrer dans une communion parfaite avec Dieu.

Les bons anges sont des êtres libres. Ils ont posé l'acte de faire la volonté de Dieu. Mais ils restent libres. Ils sont totalement libres et ne font que le bien. A l'inverse, le mal nous rend esclave : du démon, de nos désirs, de la concupiscence.

Les anges sont capables de connaître, servir et d'aimer Dieu. Les anges continuent de découvrir le mystère de Dieu. Ils ne sont pas dans un état statique, comme des robots. Ils passent leur éternité, comme nous le ferons plus tard à découvrir, à approfondir et servir le mystère de Dieu.

Nous ne nous ennuyons pas au ciel, comme les anges qui ne s'ennuient pas et qui continuent d'admirer, de goûter le mystère de Dieu.

### **Dans les Ecritures saintes**

Dans la Bible on appelle les anges des

compagnons, des guides, des protecteurs, des frères, des gardiens, des esprits célestes. Cela révèle une partie de leur identité, de leur action et du service qu'ils rendent auprès de chacun d'entre nous.

### **Quel rapport ai-je avec les anges ?**

Il est malsain de considérer les anges comme nos serviteurs. Les anges sont les serviteurs de Dieu. La manière de servir Dieu est de nous servir. « *Aggelos* » signifie « *envoyés de Dieu* ». Notre ange n'est pas à notre disposition, à nos ordres. Bien sûr, nous pouvons le solliciter autant que nous le voulons. Notre ange ne veut que ce que Dieu veut. A titre d'exemple, si ma demande est conforme au plan de Dieu, mon ange m'aidera certainement à la réaliser. Dieu me donne non pas ce que je veux mais ce qu'il me faut. Les anges sont au service de Dieu.

On peut tout leur demander mais demandons-leur ce pour quoi ils ont été créés : nous encourager dans notre relation avec le Christ et non pas retrouver nos clés de voiture. Les anges ne sont pas nos domestiques, nos laquais. On ne déplace pas saint Michel pour trouver une place de parking.

### **Les anges dans notre espace-temps**

Notre ange est tout le temps-là, on ne peut échapper à son regard. Sa mission est d'être à nos côtés.

Saint Thomas écrit : « *Les anges sont là où ils agissent.* »

Dieu fait à Moïse une promesse pour qu'il établisse un rapport d'amitié avec son ange. Exode 23, 20-22 : « *Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en che-*

*min, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui.* »

Respecter sa présence, c'est lui dire : « *Bonjour, merci, j'ai besoin de toi...* »

### **Comment agissent les anges ?**

Les anges agissent auprès de nous par l'inspiration. Ils font naître en nous des désirs de connaître, aimer et servir Dieu. Les anges agissent à la façon de l'Esprit Saint. Saint Basile de Césarée écrit que les anges ont été créés à l'image et à la ressemblance de l'Esprit Saint.

Ce que nous inspire les anges, c'est pour arriver au ciel.

Notre ange gardien a été créé il y a fort longtemps en même temps que tous les anges et il n'a pas attendu ma conception pour m'aimer et intervenir pour moi. C'est le mystère de Dieu qui accompagne chaque personne depuis toute éternité.

### **L'archange Michel et les anges préparent la venue du Christ**

Quand le Seigneur reviendra, à la parousie, prendra-t-Il en considération nos êtres chers qui ne se sont pas convertis ?

Saint Paul dit que tout le monde rejoint le Christ. Il parle à des croyants pour les rassurer sur leurs proches défunts.

Dans la lettre aux Thessaloniens (1 4, 13-18) : « *Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.*

*Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.*

*Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur (la parousie), nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis.*

*Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire. »*

La « Voix de l'archange » c'est le signal de la parousie. Il s'agit de saint Michel. Très tôt Michel est associé aux défunts (cf saint Jude).

Le génie de saint Paul est de donner un texte choc par des mots qui sont parlants pour les juifs et les Grecs. Son texte exprime la majesté de la venue du Christ à la fin des temps.

Les anges forment la cour céleste de Dieu. Dans la bible, les anges forment la cour céleste, les princes, les dignitaires. Ils entourent la figure de Dieu. Quand Jésus vient, à la parousie, il vient avec les anges.

Daniel 12, 1-2 : « *En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés.*

*Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. »*

On parle pour la première fois de la résurrection des morts dans l'Ancien Testament et c'est Michel qui préside à cet événement. Michel est un grand dignitaire à la cour du roi en relation avec le roi.

**« Quand un ange est là, la manifestation de la gloire de Dieu n'est pas loin. »**

Le seul homme providentiel, c'est Jésus. Le vrai maître, c'est lui. La majesté du Christ est voilée dans

sa vie de souffrance mais elle sera manifestée quand il viendra en pleine gloire, à la parousie. Il est à la fois l'empereur tout puissant et en même temps l'hôte très doux de nos âmes.

L'archange et les anges préparent la venue du Christ. Quand un ange est là, la manifestation de la gloire de Dieu n'est pas loin. Le Seigneur et la gloire de son règne n'est pas loin. Les anges sont les éclaireurs, les avant-coureurs du royaume de Dieu.

Quand on regarde les anges, ils disent : « *le Seigneur, Roi de l'univers !* » Ils redirigent notre regard vers cette dimension.



## Saint Michel est l'archistratège

Qu'est-ce que cela signifie ?

Sur un champ de bataille, un bon tacticien, est celui qui va mener ses troupes à la victoire à court terme. Un bon stratège, est celui qui va être capable, à court terme, peut-être de perdre une bataille, mais qui, à long terme, aura mené ses troupes et sa nation à la victoire et à une paix durable.

Le démon est un bon tacticien car il nous fait tomber à court terme. Mais il est un mauvais stratège car il sait qu'il va finalement perdre.

Nous pouvons penser que Dieu est bon stratège. Il tire profit, y compris de nos défaites, échecs, épreuves pour nous conduire à la victoire finale avec l'aide des anges et des archanges, dont saint Michel, l'archistratège. Dieu se fraye un chemin à travers nos fautes : « *Bienheureuse faute qui nous a valu un tel Sauveur* » dit saint Paul. Pussions-nous dire : « *Bienheureuse maladie, épreuve... qui m'a valu d'accueillir Dieu dans ma vie.* »

## La tactique du diable

Je vous invite à lire le livre *Tactique du diable* de C. S. Lewis auteur de Narnia.<sup>1</sup>



Le démon est un ange, il a toutes ses caractéristiques. Il a une forme de puissance. Mais parce que c'est un

ange déchu il a perdu de sa superbe. Chaque fois que je pêche, je deviens moins humain. Chaque fois que je fais le bien, je retrouve la beauté de ma nature. Benoît XVI parlait de « *deshumanisation que produit le péché* ». Pour le démon c'est la même chose, le mal l'a « *désangélisé* ». Il n'est plus capable de faire le bien, il ne peut que faire le mal ; il caricature donc la beauté de Dieu, il est le séducteur, le tentateur. Il veut nous convaincre et parfois nous faisons comme si Dieu n'existait pas, c'est une tactique du démon.

Nous pensons souvent que nous ne méritons pas la Miséricorde de Dieu. Judas qui va se pendre, désespère de la miséricorde de Dieu. C'est aussi une tactique du diable. L'action des anges pour nous ne dépend pas du fait qu'on les prie ou pas. Si nous nous ouvrons à leur action, ils peuvent faire encore plus. L'ange reçoit de Dieu tout ce dont il a besoin pour sa mission. Dieu nous fait du bien malgré nous. Il nous en fait encore plus si nous nous disposons à son action.

## Petites astuces pour vivre avec les anges

- Matérielles : porter le chapelet de saint Michel, la médaille de saint Michel...
- Spirituelles : conversation quotidienne avec notre ange, avec humour : regarder les choses de la réalité avec le regard de notre ange...

Jean XXIII confiait à son ange gardien les choses qu'il n'arrivait pas à démêler.

Vivre avec notre ange nous aide à porter sur ce que nous vivons un regard sur l'invisible. ●

Extrait des enseignements donnés lors de la retraite 2024 des priants de saint Michel

<sup>1</sup> Par le jeu d'une mise en scène originale l'auteur donne la parole à un vieux démon qui va initier une jeune recrue, le but étant de mettre en péril la foi d'un jeune chrétien en lui tendant de nombreux pièges. Sa tentative pour soustraire la victime à la protection divine sera mise en échec... La lecture de ce chef d'oeuvre nous révèle notre véritable identité et le vrai visage du malin mais aussi et surtout l'inépuisable capacité de Dieu à pardonner. (disponible à la librairie)

# Jérusalem

## Sur les pas du vœu français pour la paix (1917)



### LE SOUVENIR OUBLIÉ D'UNE BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR À JÉRUSALEM

Article Henri Appert

Nous sommes durant la Première Guerre Mondiale. Toutes nos familles sont en-deuillées par des morts au combat. Des larmes montent vers le Ciel. La ferveur grandit. La France est consacrée au Cœur Immaculé de Marie le 13 décembre 1914, puis au Sacré-Cœur de Jésus le 11 juin 1915, par l'épiscopat inquiet et avec des textes lus dans toutes les églises du pays. C'est alors que l'archevêque de Toulouse, Mgr Jean-Augustin Germain, prononce le 1er janvier 1917 la formule d'un Vœu pour la paix qui aura rapidement un succès retentissant :

« ...Pour obtenir que Votre Règne arrive, nous, représentants de toutes les Nations du monde, nous vous promettons de "réparer les amertumes et les angoisses que vous avez subies en Votre Passion" et de vous honorer comme le Roi des rois et le Seigneur universel. Et, à cette fin, non seulement nous promettons de vous offrir en amende honorable nos prières et nos pénitences, mais nous faisons le Vœu de contribuer à l'érection, à Jérusalem, d'une Basi-

lique dédiée à Votre Cœur Sacré, sur cette terre bénie qui a vu Votre Agonie, Votre Passion et Votre Résurrection. »

Approuvé par l'épiscopat français et de très nombreux évêques étrangers, le Vœu est béni par le pape Benoît XV le 30 août 1918. Et trois mois après, la guerre s'arrête. Pour honorer ce Vœu, un terrain propriété de l'État français est mis à disposition en haut du Mont des Oliviers, à proximité des Carmélites et des Bénédictines. La première pierre est posée le 2 janvier 1920. La cérémonie est présidée par le cardinal Du Bois, archevêque de Rouen, avec la participation de représentants ecclésiastiques, civiles et militaires. Les discours évoquent un futur « sanctuaire de l'univers au Sacré-

Cœur pour la paix ».

Dans la décennie qui s'en suit, les travaux sont réalisés en lien avec les Pères Blancs qui desservent les lieux. Le 28 septembre 1927, la crypte est bénie par Mgr Barlassina, Patriarche latin de Jérusalem. Une première messe est célébrée par le Chanoine Auguste Trilhe, cheville ouvrière



du projet, en présence du consul général de France à Jérusalem et de plusieurs autres notoriétés.

Puis, l'enthousiasme retombe, et le projet reste inabouti... avant de sombrer complètement dans l'oubli. Dans les années 1980, le consul de France à Jérusalem, Jean Guéguinou, ne supporte plus de voir ces murs en construction, témoins d'un échec français. Il fait bâtir une porte et un chemin pour le rendre accessible. On l'appelle aujourd'hui basilique de l'Eléona (« Olivier ») ou *Église du Pater*, mais personne ne la considère dédiée au Sacré-Cœur.

### Une similitude avec la basilique de Montmartre

La basilique de Montmartre a comme origine un Vœu national émis à l'occasion de la guerre de 1870. Il était prévu de la consacrer en 1914, car sa construction se terminait. Cela fut reportée en 1919 à cause de la guerre. Les promoteurs du Vœu pour la paix de 1917 étaient témoins de ces événements, ainsi que de projets similaires dans d'autres pays. Ils voulaient que Jérusalem ait également une basilique du Sacré-Cœur pour confier tout le genre humain au Seigneur.

Rappelons que la basilique de Montmartre est une réponse à deux siècles de distance à la demande de Jésus, donnée à sainte Marguerite-Marie en 1689 en vue de « *la consécration d'un édifice public où serait placé le tableau de [Son] Cœur* »

pour recevoir les hommages de toute la France. La réponse a tardé, mais elle a eu lieu. Il semblerait que nos drames soient



parfois l'occasion d'aller enfin puiser les grâces que Jésus veut nous donner.

Le pape François, dans son admirable encyclique *Dilexit Nos* sur le Sacré-Cœur, écrit ceci : « *Saint Jean-Paul II dit que "la civilisation du Cœur du Christ pourra être bâtie sur les ruines accumulées par la haine et la violence" en nous abandonnant à ce Cœur. Cela implique certainement que nous soyons capables de "joindre l'amour filial envers Dieu à l'amour du prochain". [...] Avec le Christ, nous sommes appelés à construire une nouvelle civilisation de l'amour sur les ruines que nous avons laissées en ce monde par notre péché.* » (182)

### Les causes de l'abandon du projet

Deux des causes principales sont la crise économique de 1929, ainsi que la mort soudaine en 1930 du Chanoine Trilhe, responsable de l'Œuvre de construction. De plus, le projet a pu être perçu comme un signe de la puissance française, et non comme celui du service de l'Amour de Jésus. La Palestine était alors sous mandat britannique. Enfin, les Franciscains de la Custodie, responsables des lieux saints en Terre Sainte, avaient un autre projet : celui de rebâtir la basilique de l'Agonie, en bas du Mont des Oliviers. Deux projets aussi proches semblaient incompatibles ; certains ont cherché à mutualiser les moyens dans un seul chantier.

Ainsi va le monde. Il ne s'agit pas, en faisant mémoire du Vœu, de rouvrir de vieilles blessures ou divisions, mais plutôt de se rappeler que le Cœur de Jésus est la source qui permet de

faire toute chose nouvelle. Le pape François rapporte les propos donnés en vision par saint Jean à sainte Gertrude pour dire que « *la douce éloquence de ces battements [du Cœur de Jésus] est réservée aux temps actuels, afin qu'en les écoutant, le monde, déjà vieilli et engourdi dans son amour envers Dieu, puisse retrouver sa ferveur* ». Et le pape pose la question : « *Pourrions-nous voir une affirmation pour notre époque, un appel à reconnaître combien ce monde est devenu "vieux" et a besoin de percevoir le message toujours nouveau de l'amour du Christ ?* » (110)

### Faire aujourd'hui mémoire de ce Vœu



Nous fêtons cette année le jubilé des 350 ans des apparitions de Paray-le-Monial où Jésus a manifesté l'amour de son Cœur, tel un joyau donné à la France, qui s'est ensuite répandu dans le monde entier. Se souvenir du Vœu est une manière de rendre grâce

en revenant au lieu même de la Révélation. Il serait inconvenant de vouloir bâtir une basilique du Sacré-Cœur, dans un contexte où cela est concrètement impossible. Mais rien ne nous empêche d'aller honorer là-bas le Cœur de Jésus, de chercher à lui rendre amour pour amour, et de veiller à ce que le souvenir du Vœu perdure.

Les fondations de la basilique sont en haut du Mont des Oliviers. En contre-bas se trouve Gethsémani, où Jésus a accepté de donner sa vie pour nous, et où un ange venu du Ciel l'a réconforté (Lc 22, 43).

Nous sommes sur la route qui conduit à Béthanie où résidaient Marthe, Marie-Madeleine et Lazare, les plus grands amis de Jésus dans l'Évangile, et les premiers évangélistes de la Gaule. L'ange lui a probablement rappelé la tendresse de cette famille, ainsi que de tous ceux qui vivraient de son amour. Comme le rappelle le pape, sa passion est douloureuse, mais elle est aussi « amoureuse » (21, 209). Faire mémoire du Vœu permet de s'associer à cet ange.

Une troisième guerre mondiale semble déjà avoir commencé : Terre Sainte, Ukraine, Soudan, etc. Nous avons l'arsenal nucléaire pour détruire plusieurs fois toute notre humanité. Alors il est bon de nous rappeler que la paix du monde ne repose pas sur les armes, sur l'argent ou sur les manigances politiques, mais sur l'Amour du Cœur de Jésus. Il est bon de s'en souvenir là où cela nous a été révélé. Et peut-être qu'un jour, la source du Cœur de Jésus coulera à flots : notre humanité y découvrira, émerveillée, ses nombreux trésors, et trouvera le chemin de la paix. Puis, voulant signifier sa reconnaissance, elle construira une basilique en son honneur. Pour Dieu, tout est possible.

### Quels fruits récoltés par ce Vœu ?

Le Saint-Père nous exhorte dans son encyclique à honorer « *les sanctuaires consacrés au Cœur du Christ, répandus dans le monde entier* » comme « *une source attirante de spiritualité et de ferveur.* » (150). Dans un autre paragraphe, il cite saint Bernard qui invite « *à l'union avec le Cœur du Christ* » et « *utilise la richesse de cette dévotion pour proposer un changement de vie*

*fondé sur l'amour.* » (177). Nous pourrions dire qu'honorer le Sacré-Cœur à Jérusalem est un des meilleurs moyens pour l'avènement d'une civilisation de l'amour fondée sur le Cœur de Jésus.

Ce Vœu a été prononcé pour chercher refuge dans le Cœur de Jésus au cours d'une guerre destructrice. Or, 1917 est aussi l'année des apparitions de la Vierge Marie à Fatima. Dans sa sollicitude maternelle, elle nous a donné les moyens d'une paix durable. Elle dit notamment le 13 juillet : « Pour empêcher la guerre, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des Premiers Samedis. » Autant la demande de la consécration de la Russie semble avoir été entendue, jusque par le pape François en 2022, autant celle des premiers samedis figurant dans la même phrase a été oubliée, un peu comme le Vœu français.

Faire mémoire du Vœu français pour la paix aujourd'hui, c'est donc se souvenir par proximité historique des promesses de paix de 1917, jaillies du Sacré-Cœur de Jésus par le Cœur Immaculé de Marie. Sa demande, précisée en 1925 à sœur Lucie, est que tous les fidèles réalisent cette dévotion au moins cinq mois de suite. Elle ajoute en 1929 que le pape doit l'encourager dans l'Église universelle. Nous avons une promesse de paix liée à un moyen précis qui n'a toujours pas été utilisée, telle une bouée de sauvetage que nous pouvons encore saisir. Ces dernières années, une Alliance s'est créée pour répondre à cette demande explicite : *salve-corda.org*.

Jésus a dit à sainte Faustine : « *L'humanité ne retrouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers ma miséricorde* » (PJ 300).

Le pape François, dans *Dilexit Nos*, parle du Sacré-Cœur comme une immense source de vie, de ferveur, d'amour et de paix, et il écrit au numéro 96 en commentant l'Évangile de Jean : « *Nous contemplons son côté ouvert d'où jaillit l'eau de l'Esprit : "Un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau" (Jn 19, 34). L'évangéliste ajoute ensuite : "Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé" (Jn 19, 37). Il reprend ainsi l'annonce du prophète qui promettait au peuple une source ouverte à Jérusalem lorsqu'ils regarderaient celui qu'ils auraient transpercé (cf. Za 12, 10). La source ouverte, c'est le côté blessé de Jésus-Christ.* »

L'Évangile nous dit que le soldat qui a transpercé le Cœur de Jésus s'est converti (Mt 27, 51-54). Cela doit nous donner une grande espérance.

Ainsi, dès que l'arrêt de la guerre le permettra, nous irons en pèlerinage en Terre Sainte, et nous nous rendrons au Mont des Oliviers pour honorer le Sacré-Cœur de Jésus. Nous le prions de répandre les grâces d'amour qui y sont contenues pour une paix durable. ●

Henri Appert

Sources :

Jacques Benoist et Anne Montabone, *Découvrir la Prière au Cœur de Jésus et au Cœur de Marie*, Salvator, nov. 2004, <http://www.spiritualite-chretienne.com>  
<https://www.cistopedia.org>  
<https://www.vatican.va>  
<https://www.mariedenazareth.com>  
<http://www.salve-regina.com>  
<https://www.archives.diocese-avignon.fr>



# Notre-Dame de Guadalupe

## Sur la *tilma*, une image miraculeuse

Le film Notre-Dame de Guadalupe diffusé au cinéma à partir du 4 décembre ouvre une nouvelle voie pour la diffusion du message qui n'est pas réservé à la seule nation du Mexique. Il s'adresse au monde entier. C'est un message de paix universel et un appel au respect de la vie. C'est l'occasion pour nous de transmettre ce message et de vous offrir la possibilité de repartir en pèlerinage au Mexique. (voir date du prochain départ en novembre 2025 à la fin de la revue)



C'est le plus grand sanctuaire dédié à la Vierge Marie au monde avec vingt millions de pèlerins chaque année. La basilique Notre-Dame de Guadalupe contient l'une des plus spectaculaires reliques de la chrétienté : la *tilma*, vêtement sur lequel l'image de la Vierge Marie s'est miraculeusement imprimée.

Ce tissu est une grande énigme pour la science et des scientifiques du monde entier l'ont étudié. Aucune étude n'a pu définir l'origine de cette image. La Vierge de Guadalupe est devenue la Patronne de la nation mexicaine, de l'Amérique tout entière et la Protectrice de l'enfant à naître. Elle est fêtée le 12 décembre.

*Quel est donc son message pour aujourd'hui, alors que sa dévotion se développe en France et en Europe ?*

Un bref rappel des faits :

En 1531, dix ans après l'arrivée des conquistadors espagnols (1519) le 9 décembre, Juan Diego, âgé de 57 ans, veuf, se rend très tôt à la messe à Mexico. Très pieux, il a été baptisé par les missionnaires franciscains. Il entend un chant céleste ve-

nant d'une multitude d'oiseaux, au sommet de la colline de Tepeyac. Il y grimpe et rencontre une jeune fille éblouissante de lumière qui lui dit : « *Je suis la parfaite et toujours Vierge Marie, Mère du vraie Dieu et Seigneur du ciel et de la terre. Je désire qu'on me construise à cet endroit une petite maison pour écouter en tant que Mère compatissante les pleurs, les tristesses de ceux qui vont venir me voir. Va présenter cette demande à l'évêque de Mexico.* »

Le soir même, Juan Diego voit la Vierge au même endroit. Il lui dit que l'évêque ne l'a pas écouté et que franchement, il faut envoyer quelqu'un de plus estimable que lui parce qu'il est trop *petit*. La Vierge lui répond : « *Ils sont nombreux mes serviteurs mais il est absolument nécessaire que ce soit toi. Fais savoir à l'évêque ma volonté.* »

Le lendemain, Juan Diego retourne voir l'évêque qui lui demande un signe. Le soir, il retrouve la Vierge Marie : « *Tu iras porter demain à l'évêque de Mexico le signe qu'il te demande afin qu'il croie. Je t'attends demain.* »

Mais le lendemain matin, 11 décembre, Juan Diego n'est pas au rendez-vous. Son oncle est à l'article de la mort et il cherche un prêtre pour lui donner les derniers sacrements.

Le 12 décembre au matin, Juan Diego cherche toujours un prêtre et la Vierge se présente à lui, elle vient à sa rencontre. Elle lui assure que son oncle est guéri. Elle lui demande de monter au sommet de la colline pour aller chercher des fleurs et pour en faire un bouquet. Juan Diego s'exécute. Il rapporte des fleurs variées malgré la saison à la Vierge Marie. Elle compose elle-même un bouquet qu'elle dépose dans la *tilma*. Juan se présente devant le prélat, ouvre sa *tilma*, en lui disant qu'il s'agit du signe de la Reine du ciel. L'image de la Vierge Marie s'imprime en direct sur la *tilma*, l'évêque tombe à genoux.

Entre temps une source a jailli entre les rochers. Aujourd'hui, Guadalupe est devenu le plus grand lieu de pèlerinage catholique au monde.

### **Les énigmes scientifiques que constituent cette image :**

Avec ce manteau de Juan Diego, les scientifiques sont allés de surprise en surprise. Ce tissu est une énigme qui ne finit pas d'étonner.

Voici les éléments les plus marquants qui sont inexpliqués à ce jour :

- les *fibres de maguey* de la *tilma* durent au maximum une vingtaine d'années, or la *tilma* a plus de cinq cents ans ;
- Sur l'image, il n'y a pas de pigment minéral, végétal, ni animal. Les pigments des couleurs sont d'origine inconnue ;

- Aucune décoloration ni craquelure, les couleurs sont restées fraîches.

- Cette image n'est pas une peinture. Il n'y a aucun coup de pinceau ;

- Une équipe d'ingénieurs a scanné et agrandi les yeux de la Vierge. Ils ont observé qu'il y avait treize personnages dans chaque œil de la Vierge qui étaient présents au moment où la *tilma* est dévoilée par Juan Diego. Elle a servi de plaque photographique. Les minuscules personnages qui se reflètent dans les yeux sont impossibles à peindre à la main ;

- Des ophtalmologues ont remarqué l'effet *Purkinge-Sanson*. Quand vous approchez un objet près de l'œil, vous voyez trois reflets dans les yeux : un sur la cornée, un sur la face antérieure du cristallin qui est inversé et un troisième reflet qui est redressé sur la face postérieure. Cela apparaît sur les yeux de la *tilma*, comme s'ils s'agissait de vrais yeux humains ;

- on trouve la présence de vaisseaux sanguins dans les yeux de la Vierge ;

- l'iridescence de l'image produit de la lumière quand elle est photographiée dans la pénombre ;

- Toutes les propositions de l'image sont parfaites selon le nombre d'or ;

- Il y a quarante-six étoiles qui figurent les constellations au-dessus du ciel de Mexico à cette date précise, le 12 décembre à 10h26. C'est le moment du solstice d'hiver quand la lumière se rallonge, c'est-à-dire au moment précis de la venue du nouveau soleil si attendu par les Aztèques. Ce n'est pas une représentation mais une projection, comme si les étoiles arrivaient directement sur la *tilma*, avec une inversion droite gauche, comme un



effet miroir.

Les étoiles sont réparties en deux groupes identiques : 23 à gauche et 23 à droite. Cela fait penser aux 23 paires de chromosomes dans les cellules du corps humain. Personne n'aurait pu au XVI<sup>ème</sup> siècle réaliser une image présentant les constellations

telles qu'elles étaient dans le ciel à l'endroit et au moment de l'apparition ;

- les fleurs sur le manteau de la Vierge correspondent aux montagnes du Mexique ;

- Autre énigme musicale : un mathématicien a composé une magnifique symphonie à partir des étoiles et des fleurs qui forment une véritable partition, la fameuse mélodie du ciel ;

- le tissu a résisté à de l'acide versée accidentellement et à une bombe qui a explosé dans le sanctuaire.

Enfin, il existe un autre phénomène très étonnant : en appliquant un stéthoscope sur le ventre de la Vierge, des scientifiques ont entendu des battements à cent quinze pulsations par minute. Ce qui correspond aux battements d'un nouveau-né dans le ventre de sa mère.

### Le message de Guadalupe

Dès ses premiers mots elle se présente à Juan Diego comme étant : « *la parfaite et toujours Vierge Sainte Marie, Mère du Dieu très vrai.* » Au cœur d'un peuple aztèque si loin du message du Christ, la Vierge de Guadalupe dit à Juan Diego : « *Je suis vrai-*

*ment votre Mère compatissante, la tienne et celle de vous tous qui êtes sur cette terre. Là j'écouterai leurs pleurs, leurs tristesses, pour les soigner, guérir toutes leurs peines, leurs misères, leurs souffrances.* » Elle montre son visage compatissant qui reflète le visage d'amour de Dieu. Dans ses yeux elle le porte tous, au sens propre. C'est révolutionnaire, parce que les Aztèques n'avaient pas l'habitude d'un monde de miséricorde. Marie vient consoler un monde profondément marqué par les sacrifices humains et par l'effondrement de sa civilisation.

Cette apparition aura un tel retentissement que la conversion du Mexique au catholicisme fut fulgurante. Aujourd'hui, cinq siècles après, 80% de la population mexicaine se dit catholique.

Marie portait la croix du Christ autour du cou. Elle opère une véritable révolution. Dans les croyances aztèques, c'était l'homme qui devait se sacrifier pour le dieu. Dans le christianisme, c'est Dieu qui se sacrifie pour le salut de l'homme.

La Vierge donne une nouvelle lumière au peuple aztèque. Elle apparaît enceinte, devant le soleil. Elle a une fleur le *nahui olin*, double nœud de la ceinture noire qui signifie qu'il y a quelque chose de nouveau, un nouveau principe à accueillir. Marie, remplace l'idolâtrie païenne par le Christ, le vrai culte.

Le pape Jean Paul II l'a déclarée protectrice des enfants à naître en 1999 et Etoile de l'Évangélisation.

Installez dans vos maisons, dans votre oratoire une image de Notre-Dame de Guadalupe. Priez devant, c'est un moment où vous recevrez de grandes bénédictions. ●



## Le Liban est « un message martyrisé »

« *Le Liban est plus qu'un pays, c'est un message* » (Pape Jean-Paul II)

Il nous appartient d'envoyer au Liban ce message d'amitié dont il a tant besoin. Et de rappeler combien nous espérons qu'il perpétue le message de liberté et de pluralisme dont le Pape rappelait à quel point il était important pour le reste du monde... « *Je forme le vœu que le Liban soit à l'image des cèdres de la vallée de la Qadisha, dont la renaissance témoigne de la volonté du Liban de réenraciner sa culture dans une terre dont l'histoire a démontré la résilience et l'espérance.* »

### Le Liban : message ou leçon ?

Qu'on le veuille ou non, le rôle de ce petit pays est beaucoup plus grand qu'il n'en a l'air. Non, personne n'a abandonné le Liban. Mais aujourd'hui ce pays est appelé à se connaître et assumer son « message ». Oui, telle est la grande mission de ce peuple capable qui ne manque pas de générosité, d'ouverture et de foi intérieure lui permettant crise après crise de se remettre debout et en marche. L'histoire de l'humanité sera sûrement affectée par les choix du peuple libanais d'aujourd'hui. Le choix de dire oui ou non au vivre ensemble. Oui ou non à la possibilité de construire ensemble.

Le pape François a exprimé à plusieurs reprises sa « douleur » devant l'élargissement

du conflit au Proche-Orient et demandé un cessez-le-feu immédiat au Liban « *martyrisé* ». « *Je continue de suivre avec douleur et préoccupation l'élargissement et l'intensification du conflit au Liban... Le Liban est un message mais en ce moment c'est un message martyrisé, et cette guerre a des effets dévastateurs sur la population... Trop de personnes continuent de mourir jour après jour au Moyen Orient* », a-t-il ajouté. « *J'appelle toutes les parties à un cessez-le feu immédiat au Liban, à Gaza, dans le reste de Palestine et en Israël.* »

Le Liban est un petit pays, mais il est davantage, a ajouté le Pape : « *Il est un message universel de paix et de fraternité qui se lève du Moyen-Orient.* »

Et le Souverain pontife de rappeler que « *l'avenir ne sera pacifique que s'il est commun* ». En effet, la vision chrétienne de la société vient des Béatitudes, elle jaillit de la douceur et de la miséricorde, elle porte à imiter dans le monde l'agir de Dieu qui est Père et qui veut la concorde entre ses enfants, a soutenu François, évoquant la mission des chrétiens : « *Être des semeurs de paix et des artisans de fraternité, ne pas vivre de rancœurs et de remords passés, ne pas fuir les responsabilités du présent, cultiver un regard d'espérance.* »

François appelle à « *ne pas se résigner, ne pas se laisser d'implorer du Ciel cette paix que les hommes peinent à construire sur la terre.* »

## Implorer le Ciel avec insistance avec les saints et les bienheureux du Liban

### Sainte Barbara ou sainte Barbe

Sainte Barbe aurait vécu au III<sup>e</sup> siècle. Elle serait née à Baalbeck (Békaa), dans une famille païenne. Après qu'elle a refusé de se marier afin de se consacrer au Christ, son père l'enferme dans une tour, où elle est baptisée en cachette. Après avoir tenté de s'enfuir, elle est amenée devant le gouverneur romain de la région, où on lui demande d'abjurer sa foi. Elle est torturée puis meurt en martyr, décapitée. Elle est fêtée, au Liban, le 4 décembre, date à la veille de laquelle les enfants se déguisent, tradition rappelant la fuite de sainte Barbe de la tour où elle était enfermée.

### Saint Maron et saint Jean-Maron

Saint Maron, ou Maroun, est un prêtre anachorète (qui vit dans la solitude) syriaque ayant vécu entre le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle dans la région d'Antioche. Il est le modèle fondateur de l'Église maronite, née plusieurs siècles plus tard avec l'élection de saint Jean-Maron, son premier patriarche (VIII<sup>e</sup> siècle). Saint Maron est fêté le 9 février, jour férié au Liban. Une relique de son crâne est vénérée dans le couvent de Kfarhay, siège de l'évêché maronite de Batroun. Saint Jean-Maron est fêté le 2 mars.

### Sainte Marina

Sainte Marina aurait vécu entre les VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles de notre ère. Née au Liban-Nord, elle serait entrée au couvent, déguisée en homme, afin de suivre son père. Chassée du couvent après avoir été accusée du viol d'une jeune fille de la région, elle refuse de révéler sa véritable identité. Elle est réintroduite au monastère après

avoir fait preuve d'une grande piété. Sainte Marina est fêtée le 17 juillet, selon le calendrier maronite. Sa dépouille a été amenée à Venise par les croisés, mais une relique de son bras est placée dans une grotte de Qannoubine, dans la vallée de la Qadicha (Liban-Nord).

### Saint Charbel

Il s'agit de l'un des saints les plus populaires du Liban. Né Youssef Zaarour Makhlouf, en 1828, à Békaa Kafra (Liban-Nord), il prend le nom de Charbel en prononçant ses vœux monastiques et passe une vingtaine d'années principalement au couvent Saint-Maron de Annaya (Jbeil), avant de devenir ermite, pendant 23 ans. Il est décédé en 1898. On lui attribue des centaines de miracles, principalement des guérisons, dont trois sont retenus par le Vatican lors des procès de béatification et de canonisation. Il est canonisé par Paul VI en 1977. Sa tombe se trouve au couvent de Annaya (Jbeil), l'un des plus importants centres de pèlerinage du Liban.

### Sainte Rafqa

Rafqa Rayès est une religieuse maronite née en 1832, à Hemlaya, dans le Metn. Après être entrée dans la section féminine de l'ordre libanais maronite, elle passe sa vie dans plusieurs couvents du Liban. Devenue aveugle et souffrant de tuberculose osseuse, elle meurt en 1914. Plusieurs miracles ont eu lieu sur sa tombe, qui se trouve au couvent de Jrebta (Batroun). Elle a été canonisée par Jean-Paul II en 2001.

### Saint Nehmetallah el-Hardini

Nehmetallah Kassab el-Hardini, né en 1808 à Hardine (Liban-Nord) et décédé en



1858, est un moine maronite qui a notamment occupé la fonction d'assistant général de l'ordre libanais maronite. Plusieurs miracles lui sont attribués, de son vivant, notamment des prophéties et des guérisons, et par intercession après sa mort, comme lorsque la Libanaise Rose Saad a recouvré la vue, le jour de la béatification de Nehmetallah el-Hardini, en mai 1998. Il a été canonisé six ans plus tard par le pape Jean-Paul II, en mai 2004. Sa tombe peut être visitée au couvent de Kffane (Batroun).

### **Les bienheureux Francis, Abdel Moati et Raphaël Massabki**

Tous trois laïcs, ces frères de confession maronite sont morts en martyrs à Damas, en Syrie. Ils ont été victimes des massacres de 1860, ayant refusé de renier leur foi, dans la nuit du 9 au 10 juillet, au pied de l'autel où ils s'étaient réfugiés. Ils ont été béatifiés par Pie XI en octobre 1926. Leurs tombes se trouvent à Damas. Ils ont été canonisés le 20 octobre 2024.

### **Bienheureux Jacques de Ghazir**

Né Khalil Haddad, en 1875, à Ghazir (Kesrouan), le père Jacques était un prêtre capucin qui a fondé la congrégation des sœurs de la Croix, tout comme de nombreuses institutions religieuses et éducatives au Liban. Il est décédé en 1954. Le père Jacques a été béatifié en juin 2008 par le pape Benoît XVI. Il repose dans le couvent des sœurs de la Croix, à Jal el-Dib.

### **Bienheureux Stéphane Nehmé**

Stéphane (Estephan) Nehmé est né en 1889 à Lehfed (Jbeil, Mont-Liban). Laboureur et cultivateur hors pair, menuisier, maçon et moine, il a passé la majeure par-

tie de sa vie au service de l'ordre libanais maronite et les couvents de cet ordre se disputaient ses services. Il meurt en août 1938. Le frère Stéphane Nehmé est béatifié en 2010 par le pape Benoît XVI. Son corps repose au couvent de Kffane (Batroun).

### **Vénérable Stéphane Doueihy**

Né à Ehden (Liban-Nord) en 1630, Stéphane (Estephan) Doueihy a été patriarche de l'Église maronite de 1670 jusqu'à sa mort, en 1704. Considéré comme un « pilier » et une « gloire » de son Église, il a fondé de nombreux couvents et écoles. Il est également connu comme l'un des historiens les plus prolifiques de l'Église maronite. Il a été reconnu vénérable en 2008 par le pape Benoît XVI. Son corps repose dans le couvent de Qannoubine, dans la Vallée sainte, près de l'ermitage de Sainte-Marina.

### **Thomas Saleh et Léonard de Baabdate**

Thomas Saleh et Léonard Melki, tous deux nés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à Baabdate, dans le Metn, étaient missionnaires dans ce qui était alors l'Empire ottoman. Ils ont continué leur mission malgré les massacres et le génocide des Arméniens et des Assyriens dans l'Empire. Léonard Melki a été assassiné et démembré en 1915, après avoir refusé de renier sa foi, tandis que Thomas Saleh est arrêté début janvier 1917 et incarcéré. En prison, où il est torturé, il contracte le typhus, une maladie dont il meurt rapidement. Les frères Thomas et Léonard de Baabdate ont été béatifiés le 4 juin 2022 par le pape François.



Source : [lorientlejour.com](http://lorientlejour.com)



## Des nouvelles de la communauté des Béatitudes en Terre Sainte

*Sœur Rebecca, vous êtes bergère de la communauté en Terre Sainte. Cette année encore nous avons dû annuler nos pèlerinages prévus pour la Terre Sainte. Y a-t-il quand même encore des pèlerins sur place ?*

Sœur Rebecca : Oui il y a quelques petits groupes, mais ce sont plutôt des groupes d'Afrique ou d'Asie, et nous on ne les voit pas. Mais ce n'est pas la foule... Quand on passe au Saint Sépulcre, quand on va à la Basilique de Bethléem, on est tout seul. C'est complètement fou et c'est triste de voir ces lieux saints, normalement remplis de pèlerins, complètement déserts.

*Et vous qui êtes sur place, quelle est l'ambiance en Terre Sainte ?*

Sœur Rebecca : Nous habitons entre Jérusalem et Tel Aviv. Nous sommes un peu à l'écart de tout. En parlant avec un bénédictin d'Abou Gosh, on a l'impression que la vie est normale. Mais quand on parle avec les gens, on se rend compte de la réalité. Les Israéliens, ont tous quelqu'un qui est à l'armée, soit à Gaza, soit dans le nord. Ou bien ils ont des amis qui ont perdu quelqu'un, qui est otage du Hamas. On sent tout ce poids de la guerre. Du côté palestinien, on connaît des familles à Bethléem. Il n'y a plus de travail. Les ouvriers qui pouvaient passer avant, ne peuvent plus venir travailler en Israël, sauf quelques-uns qui arrivent à obtenir un permis pour un petit travail. C'est très li-

mité. Il n'y a plus de touristes, et c'est dur pour tout le monde. Les Palestiniens arabes souffrent tous. Même ceux qui vivent du côté d'Israël, ils ont souvent de la famille à Gaza ou au Liban.

*Reste-t-il encore beaucoup de chrétiens ?*

Sœur Rebecca : Les Palestiniens chrétiens ne sont pas très nombreux. Beaucoup ont essayé de partir quand c'était possible lors de cette dernière guerre. Actuellement les chrétiens sont seulement un peu plus de 1% de la population.

*Et vous, vous êtes tous restés dans la communauté ?*

Sœur Rebecca : Oui, notre communauté est restée. Deux frères séminaristes qui étaient venus pour trois mois au début de la guerre sont repartis maintenant. Ils nous ont bien aidé pour des travaux de restauration de la chapelle, comme les ouvriers de Bethléem ne pouvaient plus venir. Maintenant il y a six sœurs, une laïque, trois frères dont un prêtre. C'est important pour la vie spirituelle communautaire.



Notre chapelle « abri »

*Votre activité en temps normal est très liée aux pèlerins qui viennent en Terre Sainte. Comment vivez-vous maintenant ?*

Sœur Rebecca : Comment nous vivons ? C'est de l'ordre du miracle. Avant la guerre, on avait les pèlerins qui passaient, quelques repas de groupe, le petit magasin, notre travail de guides... Depuis un an il n'y a plus personne. Le Seigneur donne au fur et à mesure, c'est la providence. Une sœur écrit des icônes, mais elle n'en produit pas toutes les semaines. Une sœur et un frère font des traductions. Mais ce sont de petits apports. Vous nous avez bien aidé avec les messes et nos frères et sœurs qui ont accompagnés des pèlerinages. On avait fait des appels aux dons aussi. Avec quelques communautés monastiques, on a prévu un marché de Noël. On espère que des produits vont partir un peu. Ce sont de petites choses mais il faut aider la providence... et elle nous aidera.

*Vous gardez l'espérance ?*

Sœur Rebecca : En ce qui concerne l'avenir, on ne sait pas. Pendant longtemps j'espérais, j'espérais. Il faut continuer d'espérer, mais il ne faut pas être tendu d'attendre une solution.

*Vous avez dû vous réorganiser depuis la guerre. A quoi ressemble votre quotidien maintenant ?*

Sœur Rebecca : Tous les jours, chacun fait son petit travail. On garde bien nos horaires de prière. On y tient, c'est très important. On garde notre lieu ouvert pour les quelques pèlerins mais aussi pour les locaux. Il y a quelques Israéliens et arabes israéliens qui passent pour visiter le lieu.

C'est le lieu d'Emmaüs avec une partie archéologique. Nous sommes à côté de Latroun et du parc Ayalone. A Noël, on espère pouvoir aller à Bethléem. L'an passé, on a laissé les voitures à l'entrée de Bethléem. Ne pouvant entrer, on est passé à pied, on a continué en taxi pour arriver jusqu'à l'église. C'était très triste parce qu'il n'y avait personne. On était les seuls. On espère cette année pouvoir aller à Bethléem et que cela ne soit pas fermé. Normalement il y a une grande messe de prévue, avec la télévision. Chez nous, il y a aussi une célébration à minuit à laquelle se joignent des amis juifs qui veulent écouter les chants, voir la crèche. On fait un petit accueil de tous ceux qui sont là. Vers 2h du matin, on part à Bethléem pour avoir la messe de la nuit là-bas. On y va pour tous ceux qui ne peuvent y être, qui ne peuvent pas venir. Il y a tellement de personnes qui aimeraient être à Bethléem. Nous prendrons dans nos prières tous les pèlerins d'Etoile Notre Dame.

Jérusalem va essayer de faire quelque chose pour que les pèlerins reviennent... nous verrons bien. Pourtant ce serait presque possible de faire un pèlerinage. A Haïfa il y avait régulièrement des alertes. A Nazareth, il y a eu quelques tirs aussi, mais c'est derniers temps c'est plus calme.

Gardons l'Espérance ! Je vous souhaite un bel Avent et un joyeux Noël, ainsi qu'à tous les pèlerins d'Etoile Notre Dame.

Nous prévoyons d'envoyer des dons pour Noël à la communauté. Si vous souhaitez participer, envoyez-nous votre **offrande** de Noël, nous ferons suivre, ainsi que vos **intentions** qui seront déposées à **Bethléem**.

# Venez, venez, saint Nicolas !



Tandis que la nuit froide s'empare du dehors, les enfants calfeutrés préparent un bol de lait et accrochent leurs chaussettes à la cheminée. Saint Nicolas doit passer. Pendant qu'il remplira les chaussettes de pain d'épices, son âne et lui pourront s'abreuver de lait. S'il est une tradition catholique qui résiste à la modernité, c'est bien la saint Nicolas, célébrée le 6 décembre de chaque année, en particulier dans le Nord et l'Est de la France, en Belgique et aux Pays-Bas. Le saint patron des écoliers, qui a inspiré le personnage du père Noël, rétribue les enfants sages dans une ferveur toute populaire et chrétienne : un avant-goût de Noël dès le début de l'Avent. Retour sur l'histoire d'un saint vénéré depuis des siècles, et dont la vie vaut les meilleures histoires de contes de fées.

*Nathan Daligault*

**N**otre Nicolas est un jeune prêtre grec de la Lycie, au sud de l'Asie Mineure, dans l'actuelle Turquie. Né en 270, il est très tôt remarqué pour sa piété précoce : bébé, à son baptême, il se tient debout en guise de respect. Plus tard, il refuse même de téter aux jours de jeûne de l'Eglise, les mercredis et vendredis. Très vite orphelin et élevé par son oncle, il est nommé évêque de Myre par la *vox populi* en 300. Il traverse des épreuves douloureuses parmi lesquelles la persécution des chrétiens de Myre, l'emprisonnement et la torture. Il ne sera délivré qu'à l'arrivée au pouvoir de l'Empereur Constantin. Fidèle à la tradition et à l'Eglise, il œuvre tout au long de son épiscopat à contrer l'hérésie arienne et les restes du culte païen. Il ira même jusqu'à frapper Arius, qui soutient que le Christ n'est pas Dieu, au moment du concile de Nicée, ce qui lui vaudra un séjour en prison, au cours duquel le Christ et la Vierge lui apparaîtront pour l'en délivrer. Surtout, le futur saint Nicolas de Myre est un modèle de charité : il n'hésite pas à faire don

de toute sa fortune aux plus pauvres.

Sa légende dorée raconte que Nicolas avait pour voisin un homme tellement ruiné qu'il ne pouvait marier ses trois filles, faute de dot. Alors que ce dernier s'enfonçait dans la pauvreté, triste, il n'envisageait plus que de les prostituer ou de les vendre en esclaves afin d'en obtenir l'argent nécessaire à leur subsistance. La nuit précédant leur départ, l'aînée des filles lava ses chaussettes et les fit sécher devant le feu avant d'aller se coucher. Le lendemain matin, on découvrit que ses chaussettes étaient remplies d'or. La nuit suivante, l'opération se répéta, et le père, qui voulait comprendre qui était ce mystérieux donateur, se cacha et découvrit que c'était ce bon saint Nicolas. *« S'il te plait, ne me remercie pas, remercie Dieu d'avoir exaucé tes prières ».*

Grâce à lui, il obtint suffisamment d'argent pour vivre décemment et marier ses filles. On comprend mieux que depuis les enfants accrochent leurs chaussettes auprès du feu la veille de la fête du saint !

## Deux grands mythes entourent la figure de saint Nicolas

En Orient, on retient surtout saint Nicolas pour le miracle des trois officiers. Le saint apparut en songe à l'Empereur Constantin, alors que ce dernier voulait injustement condamner à mort trois innocents officiers. Nicolas le somma de les libérer, faute de quoi il en subirait les conséquences. L'Empereur romain libéra alors les jeunes officiers, qu'il fait envoyer à Myre demander pardon et prières à l'évêque Nicolas.

Pour les chrétiens d'Occident, saint Nicolas est avant tout à l'origine de la résurrection de trois enfants. Ces « *trois enfants qui s'en allaient glaner aux champs* » avaient été tués et découpés en morceaux par un boucher qui les conservait dans un saloir. Sept ans plus tard, Nicolas passa par là et visita le boucher. Il lui demanda l'hospitalité et à manger. Réclamant du petit salé, le boucher comprit qu'il était *cuit* et que le saint avait compris. Saint Nicolas étendit trois doigts et ressuscita les trois enfants. C'est pourquoi il est devenu le saint patron des enfants et des écoliers. Un ancien cantique du XV<sup>e</sup> siècle raconte ainsi l'histoire entonnée depuis, le 6 décembre de chaque année :

*« Boucher, boucher, ne t'enfuis pas  
Repens-toi, Dieu te pardonnera.  
Le grand saint étendit trois doigts  
Les trois enfants ressuscita.*

*Le premier dit : j'ai bien dormi.  
Le second dit : et moi aussi.  
Et le troisième répondit :  
Je croyais être au paradis. »*



## Des rives de l'Anatolie aux plaines de la Lorraine

Après de nombreux autres miracles parmi lesquels des sauvetages en mer ou des résurrections d'enfants brûlés, Nicolas de Myre meurt en odeur de sainteté le 6 décembre 343. Alors qu'il est enseveli dans une tombe de marbre,

de l'huile parfumée s'écoule du corps et le préserve de la putréfaction. Dès lors, on vient en pèlerinage recueillir cette huile capable de guérir, qu'on appellera la « *manne de saint Nicolas* ».

La suite des œuvres du bon saint Nicolas fait de lui une figure incontournable tant pour les chrétiens catholiques que pour nos frères orthodoxes.

Aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, le monde byzantin est traversé par la querelle dite des « *iconoclastes* ». On interdit le culte des icônes, images et représentations. Les icônes du Christ, de la Vierge et de tous les saints sont détruites. Pourtant, beaucoup de représentations de saint Nicolas sont épargnées. Son culte se répand dès lors dans le monde orthodoxe, et saint Nicolas devient le saint patron de la Russie, troisième icône de l'iconostase des églises après le Christ et la Vierge à l'Enfant et troisième saint le plus honoré après la Mère de Dieu et saint Jean-Baptiste.

En Occident, saint Nicolas devient une dévotion populaire à partir des Croisades. Les croisés francs et germains découvrent les merveilles de ce saint dont le corps est transporté par des marins de Myre à Bari,



en Italie, en 1087. En 1098, le chevalier lorrain Aubert de Varangéville se rend en pèlerinage à Bari pour y prier le saint. Là, il s'empare de la phalange « *dextre bénissante* » du saint, celle-là même avec laquelle il ressuscita les trois petits enfants. La relique est rapportée en Lorraine où on construit une basilique démesurée à Port, non loin de Varangéville et Nancy, pour l'abriter. C'est le début de Saint-Nicolas-de-Port comme centre névralgique de la dévotion au saint, encensé depuis par la merveilleuse histoire du sire de Réchicourt. Ce dernier est un chevalier lorrain parti en croisade et fait prisonnier. Dans sa geôle, la veille de sa mise à mort, il pria saint Nicolas. Le lendemain matin, il se réveilla miraculeusement, encore attaché, sur les marches de la basilique de Saint-Nicolas-de-Port. Les chaînes tombèrent durant l'office. Elles furent ensuite suspendues à un pilier de la nef. En 1477, le duc René de Lorraine libère Nancy et obtient la victoire sur les Bourguignons après avoir demandé la protection de saint Nicolas. Ce dernier devient le saint patron de la Lorraine et des Lorrains, si bien qu'encore aujourd'hui, on y célèbre un culte tonitruant, mêlant foi, ferveur et fête. Même la sainte pucelle de Lorraine, Jeanne d'Arc, est venue se recueillir sur les reliques de saint Nicolas avant de partir accomplir sa mission.

Saint Nicolas apparaîtra également à sainte Brigitte de Suède, alors qu'elle venait en pèlerinage à Bari. Priant humblement sur ses reliques, saint Nicolas lui apparut sous une forme vénérable et oint d'un baume odorant. « *Je suis l'évêque Ni-*

*colas ; je vous apparais sous cette forme pour vous révéler l'état dans lequel se trouvait mon âme aux jours de ma vie terrestre* ». Saint Nicolas lui donna les clefs d'une vie sainte : « *Et si mon âme tressaillait toujours d'allégresse et de bonheur, si ma bouche ne prêchait que la parole de Dieu, si enfin la patience reluisait dans toutes mes œuvres, c'est que j'aimais et pratiquais dans la perfection les saintes vertus d'humilité et de chasteté* ».

« **Venez venez saint Nicolas et tralala !** »

Depuis le Moyen-Âge, la dévotion à saint Nicolas ne faiblit pas dans les régions du Nord et dans le cœur des enfants. Pourtant, au XVI<sup>e</sup> siècle, les protestants tentèrent de mettre un terme à ce culte populaire. Luther lui-même ne concevait pas qu'on puisse attribuer à un saint, et à un saint évêque de surcroît, la distribution de cadeaux aux enfants. Les protestants tentèrent de supprimer cette fête au profit de Noël, remplaçant saint Nicolas par le Christ, seul capable de rétribuer les enfants sages et seul digne de vénération. En Alsace, en Allemagne et aux Pays-Bas, où les protestants étaient majoritaires, c'est donc à Noël que les enfants seraient désormais gâtés par le petit Jésus. Les marchés de la saint Nicolas sont remplacés par les marchés de l'enfant-Christ ou *Christkindelsmärik* en alsacien, le nom toujours officiel du célèbre marché de Noël de Strasbourg.

Mais il en fallait plus pour empêcher la tradition de saint Nicolas de perdurer. Ainsi, encore aujourd'hui, en Alsace, en Lorraine, en Belgique ou dans les Flandres, la saint

Nicolas est le rendez-vous le plus important des enfants. On organise des marchés, des foires, des parades et surtout des distributions de friandises parmi lesquelles surtout du pain d'épices, des Manneles, du chocolat et des speculoos. Partout aussi, saint Nicolas défile dans les rues et visite les écoliers, accompagné du personnage du père fouettard. Ce dernier incarne le mal et punit les enfants qui n'ont pas été sages durant l'année, distribuant parfois du charbon. Grimé sous la forme d'un boucher en Lorraine, il devient *Hans Trapp* pour les Alsaciens ou le *Zwarte Piet* des Hollandais. Surtout, le bon saint Nicolas fut importé en Amérique par ces derniers, qui remplacèrent vite le « *santa Nikolaus* » néerlandais par le désormais célèbre « *santa Klaus* », devenu, à l'aide de la publicité et d'une marque de sodas rouges très sucrés, le père Noël qui distribue les jouets. Après le saint Nicolas des catholiques et le *Christkindel* des protestants, est-ce définitivement au tour du « *père Noël* » de succéder à la place de bienfaiteur des enfants d'Occident ? Et pourquoi pas, cette année, prier saint Nicolas la veille du 6 décembre ? Enfants, cette nuit là, installez un bol de lait et laissez une carotte sur la table pour l'âne du saint évêque. Accrochez des chaussettes à la cheminée. Vous vous réveillerez peut-être émerveillés, comme tous ceux qui vous ont précédés.

On peut retenir des œuvres et miracles de



saint Nicolas quelques beaux messages toujours d'actualité. D'abord le chiffre trois. Saint Nicolas, ardent défenseur de la sainte Trinité au concile de Nicée, sauvera trois officiers injustement condamnés et ressuscitera trois enfants innocents par ses trois

doigts. Ensuite, il est le symbole d'un pont entre l'Orient et l'Occident. Autant vénéré chez les orthodoxes que par les catholiques, saint Nicolas est une figure qui sera peut-être amenée à nous réconcilier. Enfin, saint Nicolas, c'est la dévotion à une image. C'est un corps miraculeusement conservé dont l'huile et les reliques font des miracles. Une icône préservée de l'iconoclasme d'Orient, un symbole qui résiste aux protestants en Occident. On pourrait, à l'instar de sainte Brigitte, demander à saint Nicolas de nous préserver dans la vraie foi et de nous fortifier dans la charité.

Vous pourrez toujours venir prier devant ses reliques en procession, dans la sublime basilique de Saint-Nicolas-de-Port, qui s'embrase le 6 décembre de chaque année des milliers de cierges des pèlerins venus le célébrer. Là, en dévotion à saint Nicolas, petits et grands chantent d'une seule voix :

**« Saint Nicolas, ton crédit d'âge en âge,  
a fait pleuvoir tes bienfaits souverains.  
Viens couvre encore de ton doux patronage,  
tes vieux amis les enfants des Lorrains »**

Nathan Daligault

# PÈLERINAGES 2024 / 2025\* - CONSULTEZ LE SITE INTERNET

## DECEMBRE

Medjugorje Sam 21 - Ven 27 695 € 7 jours Avion Vacances

Medjugorje Dim 29 - Ven 3 695 € 6 jours Avion Vacances

## JANVIER

San Damiano car Ven 3 - Lun 6 285 € 4 jours Car Neuvaine

## FEVRIER

San Damiano car Ven 31 - Lun 3 285 € 4 jours Car Neuvaine

Medjugorje Mar 18 - Dim 23 695 € 6 jours Avion Vacances

## MARS

San Damiano car Ven 28 - Lun 3 285 € 4 jours Car Neuvaine

Medjugorje Mar 4 - Dim 9 655 € 6 jours Avion Vacances

## AVRIL

San Damiano car Ven 4 - Lun 7 285 € 4 jours Car Neuvaine

Espagne Dim 6 - Sam 12 795 € 7 jours Car Garabandal, Loyola, Avila, l'Escorial

Medjugorje Mulhouse Lun 7 - Sam 12 640 € 6 jours Avion Départ de Mulhouse

Italie Père Ratti Mer 9 - Mer 16 1095 € 8 jours Avion Retraite avec 1 journée à Rome

Medjugorje Ven 11 - Jeu 17 625 € 6 jours Avion Pèlerinage

Medjugorje Lun 14 - Dim 20 675 € 7 jours Avion Pèlerinage

Medjugorje Lun 21 - Sam 26 595 € 6 jours Avion Pèlerinage

Pologne Miséricorde Lun 21 - Lun 28 1395 € 8 jours Avion Fête de la Miséricorde divine

Italie Jubilé Mer 23 - Mar 29 1135 € 7 jours Avion Rome Jubilé et San Giovanni Rotondo

Medjugorje Sam 26 - Ven 2 650 € 7 jours Avion Pèlerinage

## MAI

San Damiano car Ven 2 - Lun 5 285 € 4 jours Car Neuvaine

Medjugorje Ven 2 - Mer 7 595 € 6 jours Avion Pèlerinage

Medjugorje Mer 7 - Dim 11 615 € 5 jours Avion Pèlerinage

Medjugorje Père Ratti Mer 7 - Mer 14 725 € 8 jours Avion Pèlerinage Retraite

Fatima Ven 9 - Mer 14 745 € 6 jours Avion Anniversaire des apparitions

Fatima Nantes Ven 9 - Mer 14 825 € 6 jours Avion Anniversaire des apparitions

Fatima Sam 10 - Jeu 15 755 € 6 jours Avion Anniversaire des apparitions

\* Le gouvernement évoque la possibilité d'une taxe sur l'aérien. Si ce la devait se confirmer, les prix évolueront en fonction du montant.

## MAI suite

Medjugorje Lun 19 - Sam 24 595 € 6 jours Avion Pèlerinage

Medjugorje Lun 26 - Sam 31 665 € 6 jours Avion Fête de l'Ascension

## JUIN

Medjugorje Mer 4 - Lun 9 625 € 6 jours Avion Fête de la Pentecôte

San Damiano car Ven 6 - Lun 9 285 € 4 jours Car Neuvaine

Medjugorje Marseille Ven 20 - Ven 27 640 € 8 jours Avion Anniversaire des apparitions

Medjugorje Sam 21 - Jeu 26 625 € 6 jours Avion Anniversaire des apparitions

Medjugorje Lyon Sam 21 - Sam 28 695 € 8 jours Avion Anniversaire des apparitions

Medjugorje Lun 23 - Sam 28 665 € 6 jours Avion Anniversaire des apparitions

Medjugorje Nantes Lun 23 - Ven 27 560 € 5 jours Avion Anniversaire des apparitions

## JUILLET

San Damiano car Ven 4 - Lun 7 285 € 4 jours Car Neuvaine

Medjugorje Genève Dim 6 - Dim 13 685 € 8 jours Avion Pèlerinage départ de Genève

Medjugorje Mar 8 - Lun 14 635 € 7 jours Avion Pèlerinage - Vacances

Medjugorje Lyon Sam 12 - Sam 19 670 € 8 jours Avion Départ de Lyon - Vacances

Medjugorje Mer 16 - Mar 22 675 € 7 jours Avion Pèlerinage - Vacances

Medjugorje Mar 22 - Dim 27 625 € 6 jours Avion Pèlerinage - Fête de saint Jacques

## AOUT

San Damiano car Ven 1 - Lun 4 285 € 4 jours Car Neuvaine

Medjugorje Dim 3 - Ven 8 655 € 6 jours Avion Festival des jeunes

Fatima Dim 11 - Ven 16 895 € 6 jours Avion Pèlerinage - Assomption de Marie

Medjugorje Mar 12 - Dim 17 685 € 6 jours Avion Pèlerinage - Assomption de Marie

Medjugorje Lun 25 - Sam 30 645 € 6 jours Avion Pèlerinage

## SEPTEMBRE

San Damiano car Ven 5 - Lun 8 285 € 4 jours Car Neuvaine

Medjugorje Lyon Mer 10 - Mer 17 675 € 8 jours Avion Pèlerinage - Fête de la Croix Glorieuse

## OCTOBRE

San Damiano car Ven 3 - Lun 6 285 € 4 jours Car Neuvaine

Medjugorje Bordeaux Mer 1 - Mer 8 645 € 8 jours Avion Pèlerinage

Italie Jubilé Sam 4 - Dim 12 en cours 9 jours Avion Rome Jubilé Florence Sienne Assise

Medjugorje Nantes Mer 8 - Mer 15 650 € 8 jours Avion Pèlerinage

Fatima Ven 10 - Mer 15 745 € 6 jours Avion Pèlerinage

Italie jubilé Sam 25 - Dim 2 en cours 9 jours Avion Rome Jubilé Assise, Cascia Padre Pio

## NOVEMBRE

San Damiano car Ven 31 - Lun 3 285 € 4 jours Car Neuvaine

Mexique Ven 7 - Lun 17 2870 € 11 jours Avion Notre-Dame de Guadalupe...



# Abonnement à la revue Etoile Notre Dame

**Nous avons besoin  
DE VOUS!**

Oui, je m'abonne ou me réabonne  
pour 1 an (11 numéros)

Abonnez-vous et abonnez des personnes que vous aimez et que vous portez dans la prière, à notre bulletin « l'Etoile Notre Dame ». Il encourage à se rendre en pèlerinage, à répondre aux appels de Notre Dame, à fortifier notre foi qui est un feu à nourrir en continu. Le montant de l'abonnement couvre uniquement les frais soit 18 € pour la France et 25 € pour les Dom-Tom et l'étranger. Vous pouvez aider notre association en ajoutant une cotisation de 10 € pour nous soutenir dans notre apostolat. L'association fait célébrer chaque jour des messes pour tous ses membres cotisants et bienfaiteurs.

*Abonnements et cotisations sont des soutiens indispensables à la vie de l'association.*

18€ : FRANCE

25€ : DOM-TOM et étranger

10€ : Cotisation de soutien à l'association  
Nous faisons célébrer chaque jour plusieurs messes aux intentions de nos cotisants.

**DON** : Votre don nous aidera dans notre apostolat et pour faire venir des prêtres en pèlerinage ainsi que pour des aides urgentes aux prêtres dans le besoin.

L'échéance de votre abonnement est indiquée sur l'emballage du bulletin au-dessus de votre adresse. En cas d'hésitation téléphoner au 02 43 30 45 67.

## Commande de livres, chapelets, CD, images, bougies...

TITRE

QUANTITÉ

MONTANT

.....	.....	.....€
.....	.....	.....€
.....	.....	.....€
.....	.....	.....€
.....	.....	.....€

*Sous total libraire* .....

.....€

Règlement par carte bancaire : nous appeler au 02 43 30 45 67

*Port Librairie France* .....

6 €

Règlement par chèque à l'ordre de Etoile Notre Dame

*Dom-Tom* .....

10 €

*Abonnement* .....

.....€

*Cotisation* .....

.....€

*Don* .....

.....€

**TOTAL** .....

..... €

### MES COORDONNÉES

M.  Mme  Mlle  Père  Frère  Sœur

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

### ETOILE NOTRE DAME

339 IMP DE LA FOSSE  
53100 MAYENNE

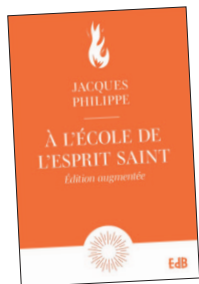
Tél : 02 43 30 45 67

[contact@etoilenotredame.org](mailto:contact@etoilenotredame.org)

<http://www.etoilenotredame.org>



**À L'ÉCOLE DE L'ESPRIT-SAINT, ÉDITION AUGMENTÉE - PÈRE JACQUES PHILIPPE - 106 pages - 9€**



Dans la Bible, l'Esprit Saint est le Consolateur, la force d'en-haut qui vient au secours de notre faiblesse. Pour nous qui sommes si fragiles, confrontés à tant de combats et d'égarements, cette assistance du Saint-Esprit est infiniment précieuse. Il est la source vivifiante qui nous guide, imprimant ses mouvements et inspirations au plus profond de notre âme. Apprendre à y être attentifs, à les reconnaître et les accueillir, nous fera faire des pas de géant. Avec un langage accessible et concret, le père Jacques-Philippe nous montre les conditions pratiques qui permettent cette docilité à l'action du Saint-Esprit.

**MOI L'EXORCISTE DU VATICAN - PÈRE GABRIEL AMORTH - 8,90 € - 306 pages**

Il a voué sa vie à la lutte contre le Malin. Exorciste officiel du Vatican pendant un quart de siècle, le père Amorth a réalisé des milliers d'exorcismes. Dans ce récit, il relate les expériences les plus troublantes qu'il ait vécues, auprès de personnes possédées venues lui demander son aide, souvent après des années de souffrances. Selon lui, le besoin est immense, car « la lutte contre le Mal a commencé à l'origine du monde et durera hélas jusqu'à la fin des temps ».



**DEUX NOUVEAUX LIVRE FORMAT POCHE**

**PRIER AVEC MARIE, CHANGER SA VIE - 9,90€ - 122 pages**

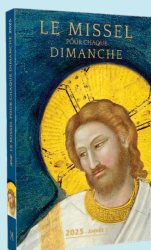
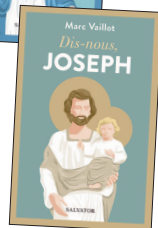
Catherine Aubin nous propose de découvrir Marie sous trois différents aspects, le rapport au lieu et à notre intériorité, ses paroles transmises dans les Évangiles et enfin interroger le rapport entre ses femmes, ses saintes qui ont eu une relation unique avec Marie.



**DIS-NOUS, JOSEPH - 10,90€ - 300 pages**

Ce livre audacieux prend le risque de faire parler, à la première personne, le saint patriarche dont les Évangiles ne livrent qu'un portrait plus que discret.

Nous y découvrons son lien de tendresse qui l'unit à la Vierge Marie dans le bonheur conjugal. Joseph, un père et un époux attentif qui se donne à ses proches et nous est rendu proche par sa vie même. Un saint qui sait nous rejoindre au quotidien.



**LES MISSELS DES DIMANCHES 2025 - 9,90€ le missel (720 pages)**

Quel plaisir de pouvoir venir à la messe en pouvant suivre les lectures, un commentaire des textes, des enseignements des pères de l'Eglise, les saints à fêter pour la nouvelle semaine qui s'ouvre, des prières...

Le numérique ne remplacera jamais ces belles versions papier plus fournies ! Deux formats sont disponibles

- Missel des dimanches 2025 grands caractères édition Magnificat 12x18 cm

- Missel des dimanches format classique co-édition Artège 11x 16 cm

## LA BOÎTE DE COMM' - FAMILLE - 24,90€

Mieux on se connaît, mieux on s'aime ! De 2 à 15 jours - 7+

Le jeu parfait pour se retrouver et profiter d'un moment en famille drôle, bienveillant et de découverte mutuelle. Idéal pendant la période de Noël ! Un jeu réalisé par des coachs et des spécialistes de la communication pour rire, mieux se connaître et renforcer les liens en famille !



## AU CŒUR DU JOUR UNE PAROLE - CALENDRIER 2025 - 15€ - 368 pages

Ce calendrier vous propose un rendez-vous quotidien avec la vie spirituelle. Chaque page, réservée à un jour de l'année, présente le nom du saint du jour avec une courte notice biographique, un rappel des événements historiques marquants, ainsi qu'une ou deux réflexions à caractère spirituel provenant d'auteurs contemporains ou classiques. Pour bien commencer la journée...  
Format 10,5 x 13,5 cm - avec spirales permettant de rester ouvert sur un bureau, dans un oratoire...



## AGENDA 2025 (PRIONS EN EGLISE) 12€ - format 10 x 15 cm

Un agenda unique sur le marché, de fabrication française depuis 60 ans, conçu par Prions en Église et Quo Vadis.

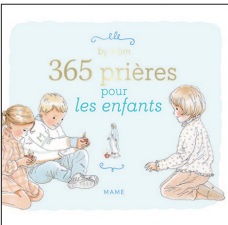
Vous y trouverez pour chaque jour, une citation et les références des textes du jour. En fin d'agenda, retrouvez le calendrier liturgique de l'année. Inclus une double page note en ouverture de chaque mois.



## COLLECTION DE 365 PRIÈRES - 11x13 CM - AVEC RELIURE SPIRALE 15,90€ L'UNITÉ

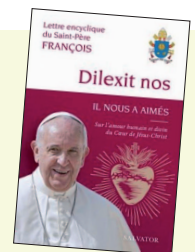
Une magnifique collection (nouvelle) éditée par Mame de livres reliés par spirale métallique pour chaque jour de l'année. La couverture se replie pour former un chevalet.

- 365 prières pour les enfants (pour les enfants)
- 365 jours avec saint Benoît et les moines bénédictins
- 365 méditations pour les mamans
- 365 jours avec Sainte Thérèse de Lisieux



## DILEXIT NOS, IL NOUS A AIMÉS - LETTRE ENCYCLIQUE DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS 4,50€ - 156 PAGES

Sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ. « *Le cœur de chair est considéré comme l'image ou le signe privilégié du centre le plus intime du Fils incarné et de son amour à la fois divin et humain car, plus que tout autre membre de son corps, il est "signe ou symbole naturel de son immense charité".* »



**Le temps de l'Avent** – du latin *adventus*, qui signifie l'arrivée, la venue – permet aux chrétiens de se préparer à la venue du Christ sur la Terre, à l'arrivée du Fils de Dieu dans le Monde pour sauver l'humanité. Même si cela fait plus de 2000 ans, chaque année nous revivons avec foi la naissance de Jésus, et chaque année nous pouvons, pendant ce temps de l'Avent, préparer nos cœurs à le recevoir. Comme le carême, la couleur liturgique est le violet, qui symbolise la pénitence et la purification du cœur.

**Dimanche 1<sup>er</sup> décembre** **1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent**, qui marque le début la nouvelle année liturgique. Ce premier dimanche de l'Avent est celui de l'élévation de l'âme vers Dieu « *Ad te levavi* ». Lever son âme vers Dieu c'est lever les yeux vers le ciel, et espérer. Ce dimanche nous invite donc à l'**espérance**.

C'est aussi le début de la Neuvaine à l'Immaculée Conception, une prière quotidienne pendant neuf jours pour honorer la Vierge Marie et préparer la fête de l'Immaculée Conception.

Lundi 2 décembre Sainte Bibiane

Mardi 3 décembre Saint François-Xavier

Mercredi 4 décembre Sortie du film Guadalupe, Mère de l'Humanité au cinéma  
Saint Jean de Damas

Jeudi 5 décembre Début de la neuvaine à sainte Lucie, fêtée le 13 décembre  
Sainte Crispine

Vendredi 6 décembre Célébration de Saint Nicolas, très populaire dans plusieurs pays européens et en France à Nancy. Saint Nicolas est le saint patron des enfants et des écoliers. (cf. article sur saint Nicolas)

Début de la neuvaine à Sainte Odile, patronne de l'Alsace

Samedi 7 décembre Saint Ambroise de Milan

**Dimanche 8 décembre** **2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent**, qui approfondit la préparation spirituelle à Noël, en nous invitant à la paix. La liturgie de ce dimanche nous propose de méditer sur le « *Populus Sion* », « *Peuple de Sion, voici que le Seigneur va venir pour sauver le Monde* ». Le Seigneur va venir et nous donner **sa paix**, dans ce Monde qui en a tant besoin.

Lundi 9 décembre Fête de Saint Juan Diego - Solennité de l'**Immaculée Conception\***, qui célèbre le dogme selon lequel la Vierge Marie a été conçue sans péché originel.

Mardi 10 décembre Bienheureuse Vierge Marie de Lorette

Mercredi 11 décembre Saint Damase 1<sup>er</sup>

Jeudi 12 décembre Fête de **Notre-Dame de Guadalupe**, célébrée en Amérique

\* exceptionnellement, lorsque la fête tombe un dimanche, elle est reportée au lendemain

latine, en particulier au Mexique. Elle commémore l'apparition de la Vierge Marie à un humble paysan mexicain, saint Juan Diego, en 1531.

Vendredi 13 décembre Fête de Sainte Lucie de Syracuse, martyre chrétienne et patronne des aveugles et de ceux qui souffrent des yeux. Cette fête est particulièrement importante dans les pays nordiques, où des processions de jeunes filles portant des couronnes de bougies symbolisent la lumière dans l'obscurité.

Samedi 14 décembre Saint Jean de la Croix et sainte Odile

**Dimanche 15 décembre** **3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent**, aussi appelé dimanche *Gaudete* – la joie, marquant la proximité de Noël. « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur* ». L'Église invite à se réjouir dans l'attente de la venue prochaine du Christ, et à mettre notre **joie** dans le Seigneur.

Lundi 16 décembre Début de la neuvaine au Saint Enfant Jésus  
Sainte Adélaïde

Mardi 17 décembre Saint Jean de Matha

Mercredi 18 décembre Saint Gatien de Tours

Jeudi 19 décembre Saint Anasthase 1<sup>er</sup>

Vendredi 20 décembre Saint Dominique de Silos

Début de la neuvaine des Saints Innocents

Samedi 21 décembre Saint Pierre Canisius - Début de la neuvaine de la Sainte Famille (fêtée le dimanche qui suit Noël)

**Dimanche 22 décembre** **4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent**, dernière étape avant Noël, centré sur l'attente et la préparation immédiate de l'arrivée du Christ. Le « *Rorate caeli* » (cieux, descendez), nous invite à implorer Dieu de faire pleurer sa rosée, de nous envoyer son fils, qui est **l'amour**.

Lundi 23 décembre Saint Jean de Kenty

Mardi 24 décembre Veillée de Noël - Sainte Adèle

**Mercredi 25 décembre** **Noël, naissance du Christ.**

Jeudi 26 Saint Etienne

Vendredi 27 Saint Jean Evangéliste

Samedi 28 Saints Innocents

**Dimanche 29** **Sainte Famille**

Lundi 30 Octave de Noël - saint Perpet de Tours

Mardi 31 Octave de Noël - saint Sylvestre



# Les Joyaux de sainte Hildegarde

## Anne-Dorothee, qu'est-ce qui t'a donné envie de créer des bijoux ?

Depuis mon enfance, j'ai toujours été fascinée par le monde du bijou, cet élément précieux qui sublime une tenue. Petite, une de mes joies était de plonger dans la boîte à bijoux de maman, ce trésor familial riche en beauté et en histoire : chaque bijou avait un récit, et maman prenait plaisir à me raconter leur origine, évoquant parfois des voyages lointains. J'étais émerveillée par ces histoires qui donnaient vie aux objets.

## Depuis combien de temps crées-tu des bijoux ?

Pendant mes études de design, en 2005, j'ai remporté un concours pour la maison de joaillerie Adamance. Ce fut ma première création, et cette expérience m'a profondément marquée.

Il y a deux ans, j'ai découvert la *Cave aux Coquillages*, dans la montagne de Reims. Cette merveille naturelle recèle des coquillages qui ont 45 millions d'années, magnifiquement conservés et qui n'ont pas fossilisés. J'ai perçu un véritable cadeau de la Création et proposé de les transformer en bijoux pour rendre hommage à la beauté des œuvres de Dieu. Avec beaucoup d'expérimentations et surtout l'aide du Ciel, j'ai pu concevoir une collection célébrant la nature et la foi.

## Ta nouvelle collection est inspirée de Sainte Hildegarde ?

Sainte Hildegarde de Bingen, cette mystique du Moyen Âge, a décrit dans ses

écrits les propriétés spirituelles et physiques des pierres. Cela m'a inspirée à créer des bijoux qui s'éloignent des significations ésotériques souvent attribuées aux pierres. Avec cette collection, « *Les Joyaux de Sainte Hildegarde* », je veux offrir une alternative ancrée dans la foi chrétienne.

Chaque pierre choisie rappelle une vertu chrétienne ou une grâce divine :

- Le lapis-lazuli, avec sa teinte bleue profonde, symbolise la paix intérieure et élève l'âme vers Dieu.
- Le grenat, par ses teintes rouges, évoque l'amour sacrificiel du Christ et invite à persévérer dans la foi.

## Le Sacré-Cœur a aussi une place importante dans vos créations ?

En observant l'intérêt grandissant pour les ex-voto et les Cœurs Sacrés dans les bouillottes de décoration, je me suis dit qu'il était essentiel de redonner leur sens profond à ces objets. Ces symboles ne sont pas seulement décoratifs ; ils sont des rappels puissants de l'amour miséricordieux du Christ pour nous. Et le pape François m'a donné raison en publiant cette nouvelle encyclique !

Dans « *Les Joyaux de Sainte Hildegarde* », j'ai voulu associer ces symboles au message spirituel des pierres. Ainsi, chaque bijou devient un témoignage de foi et une invitation à contempler l'amour divin qui nous entoure.



## Le fait que tes bijoux soient d'inspiration chrétienne est important pour toi ?

En tant que chrétienne, j'essaie de mettre les dons que j'ai reçus au service du Seigneur. Créer ces bijoux me permet de répondre à cet appel en devenant, à ma manière, une servante du Christ. Chaque pièce que je réalise est un témoignage de foi et une invitation à contempler la beauté de la Création et la grandeur de Dieu. Cela donne un sens profond à mon travail et me rappelle que tout talent est un don à faire fructifier pour la gloire du Seigneur

Offrir un bijou de cette collection, c'est offrir bien plus qu'un simple objet. C'est offrir un rappel tangible de notre foi, un encouragement à marcher avec Dieu et une invitation à contempler la beauté qui mène à Lui.

Merci Anne-Dorothee. Votre collection remporte déjà un grand succès auprès de nos lecteurs ! Belles créations et belle marche vers Noël !

Tous les bijoux créés par Anne-Dorothee sont disponibles à la librairie, ainsi que la collection de la *Cave aux coquillage*.

## Est-ce que tes bijoux peuvent être un moyen d'évangélisation ?

Un bijou est un ambassadeur discret : il attire les regards et suscite des conversations. En portant un bijou d'inspiration chrétienne, on peut semer des graines de foi autour de soi. Alors que nous nous préparons à célébrer la venue de notre Sauveur, ces bijoux peuvent être des compagnons spirituels précieux. Ils rappellent l'appel à l'amour infini du Sacré-Cœur de Jésus et la sagesse de Sainte Hildegarde, qui nous invite à vivre en harmonie avec la Création.

Pendentif  
CO.CR.G.01. Ble\*\*  
25€



Pendentif  
CO.CR.G.02. Blc\*\*  
25€



Pendentif  
CO.CR.LL.03.Rge\*\*  
25€



Boucles d'oreilles  
BO. CR.LL&G.02\*\*  
49€



Boucles d'oreilles  
BO. CR.LL.01\*\*  
39€



Broche  
BCH.CR.LL&G.01\*\*  
25€



Broche  
BCH.CR.LL.02\*\*  
25€



Broche  
BCH.CR.G.03.PomBlc\*\*  
25€



Broche  
BCH.CR.LL.04.PomBlc\*\*  
25€



Broche  
BCH.CR.LL.05.PomBlc\*\*  
25€





# ASSOCIATION SOS PRÊTRES

**Merci pour vos dons !  
Nous pouvons continuer à  
aider les prêtres...**

L'association SOS Prêtres vient en aide aux évêques, aux prêtres et aux communautés religieuses d'Afrique, d'Inde, d'Arménie, à Cuba...

Si vous avez des intentions à joindre à votre don, merci de les noter sur papier libre.

Vos offrandes sont reversées aux prêtres à l'étranger sous forme de dons sur la base ci-dessous :

**10 € = 1 messe**

(Ou 18€ si vous souhaitez qu'elle soit célébrée dans une œuvre en France)

**100 € = 9 messes ou neuvaine**

**330 € = 30 messes ou trentain**

<https://sospretres.org>

**Règlement par chèque à l'ordre de :  
SOS Prêtres - 339 imp de la Fosse  
53100 Mayenne**

**LES PROJETS CONTINUENT ET NE S'ARRÊTENT JAMAIS... MERCI POUR VOTRE AIDE.**

Un ami cher nous a quitté ce lundi 25 novembre pour rejoindre le ciel. Suite à sa conversion Xavier (Bezancon) a été un fervent et infatigable pèlerin de Notre-Dame des Roses. Il a aussi, de temps en temps, animé des cars de pèlerins, mais aussi animé des nuits de prière au Petit Jardin de San Damiano. C'est lui aussi qui a inspiré le dernier article paru dans le numéro du mois de novembre sur la vie éternelle. Il était prêt pour cette rencontre avec son Créateur et avec sa Mère qu'il aimait tant.

Xavier a aussi été très engagé en Afrique avec son frère Marc et un ami. Ils ont creusé de nombreux puits et forages pour apporter l'eau aux plus démunis avec l'association qu'ils ont créé, Cap Solidaire. Nous avons bénéficié de leur aide et de leurs équipes sur place pour creuser des puits pour l'orphelinat et pour plusieurs prêtres au Bénin. Il souhaite que cette association perdure. Nous allons financer, et leur confier deux nouveaux forages dans les mois qui viennent, un au Bénin pour le père Léandre et un au Togo pour le père Nestor.

Merci Xavier pour ton œuvre sur la terre, et le verset dans le petit encadré ci-dessous t'es spécialement réservé aujourd'hui.

Tes frères et sœurs pèlerins en Christ.



« Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. (...)

En vérité je vous le dis dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt 25,34,40